

n° 4 - Mars 2020

Influences

Secrets de fabrication

Disruption créatrice



L'histoire s'écrit en

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Maison de l'Économie - 46 avenue Villarceau - 25000 Besançon
T. +33 (0)3 81 81 82 83 - F. +33 (0)3 81 81 99 40

Maison Régionale de l'Innovation - 64 A rue Sully - CS 77124 - 21071 Dijon Cedex
T. +33 (0)3 80 40 33 88 - F. +33 (0)3 80 40 34 02

www.aer-bfc.com - contact@aer-bfc.com



Conception : AER Bourgogne-Franche-Comté	Ligne éditoriale : Monique Gosselin
Directeur de la publication : Arnaud Marthey	Conception graphique : Sandrine Lestienne
Rédactrice en chef : Martine Abrahamse-Pleux	Imprimé par : Schraag Industries Graphique



ISSN 2679-2737



Influences,

histoire d'Hommes et de territoires, de racines et de challenges

Certains territoires sont bien nés ...

Cet anthropomorphisme peut paraître réducteur, et pourtant il est à la fois porteur de sens et lourd de conséquences : ces territoires ont en commun d'avoir une situation, une géographie, des ressources naturelles ou un climat qui favorisent le développement des grandes activités humaines.

Tous les territoires ne se valent pas, nous le savons d'intuition et Homo Sapiens ne s'y est pas trompé, lui qui choisissait avec soin et réflexion l'emplacement de ses premières sédentarités.

La Bourgogne-Franche-Comté est un bel exemple de territoire bien né : partie centrale de la Lotharingie, au carrefour des grandes routes commerciales mer du Nord / Méditerranée et Austrasie / bassins occidentaux, à la frontière des terres franques et des terres impériales, entre climat océanique et continental, voies navigables et plaines fertiles, ressources en eau, fer, charbon, bois ou sel...

... En retour l'Homme façonne l'avenir de son territoire...

Le talent est bien le 1^{er} ingrédient du progrès, les Ducs de Bourgogne, qui l'avaient compris, déployaient faste et art de vivre pour attirer artistes et lettrés ; ou Besançon qui offrit au XVIII^e siècle subventions et locaux pour faire venir le genevois Mégevand et ses 80 confrères horlogers.

... Et la coopération à grande échelle est le moteur du développement,

cela n'est donc peut-être pas un hasard si c'est sur notre territoire que, dès le XII^e siècle les paysans se regroupèrent en « fructeries » pour produire en commun leur fromage, ou si, un peu plus tard, le 1^{er} établissement de crédit coopératif a vu le jour dans le Jura.

Ici la réussite distinctive est aussi le résultat de réponses appropriées, en anticipation aux grands challenges, alors voilà pourquoi notre région possède 5 pôles de compétitivité, est devenue une référence pour son mode de vie, construit une filière hydrogène, et se préoccupe de ses ressources en eau, en plus d'avoir compris très tôt l'importance des enjeux sociétaux.

L'effort de R&D privée y est largement supérieur à la moyenne nationale, pas étonnant alors que notre région - dont le PIB représente 3,5% de celui de la métropole - participe à hauteur de 4,4% à ses exportations et ait accueilli 6% de ses IDE industriels en 2019 !

À un moment où les marques de luxe se font les porte-drapeaux du développement durable - où la valeur résulte pour partie de l'ancrage territorial - il n'est pas étonnant non plus, que ce soit ici, en Bourgogne-Franche-Comté, que ***le monde feutré et silencieux du luxe côtoie celui des start-ups.***



« **En Bourgogne-Franche-Comté, l'environnement est protégé, préservé.** Les savoir-faire industriels d'aujourd'hui sont nés des ressources naturelles telles que le bois, le feu, le métal... Les talents s'y sont épanouis à la faveur des rigueurs du climat ou dissimulés par les reliefs et les paysages. **Le territoire a ainsi façonné des capacités d'innovation incroyables.** Accompagnés par les institutions, les créateurs ont su pérenniser des savoir-faire ancestraux.

Ici, des courants de pensées ont vu le jour portés par des femmes et des hommes souvent précurseurs, utopistes parfois, et invariablement inventifs. Ces traits de caractères ont forgé l'âme de cette Région. Avec le retour du fabriqué local et le succès rencontré par les grandes maisons de Luxe, **les entreprises régionales répondent naturellement aux tendances contemporaines.** Ici, les entreprises naissent et grandissent en harmonie avec leur environnement. De très belles réussites, toujours un peu trop discrètes, célèbrent la fierté régionale. Notre rôle est de les accompagner dans leurs projets, de **faciliter leur développement et l'épanouissement de tous les talents.** Au fil des pages de ce magazine, nous vous invitons à découvrir comment la Bourgogne-Franche-Comté s'inscrit pleinement dans le 21^e siècle. »



Arnaud Marthey
Président de l'AER Bourgogne-Franche-Comté

LA PREMIÈRE DE COUV'	7
TENDANCES	8
REGARD SUR LA BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ	10
Jacques CARLES, Président fondateur du Centre du Luxe et de la Création	
EN MOUVEMENT	12
Brèves	
Jean-Pierre TOLO, Président de la Fédération Française du Cuir	
AVANT-PROPOS	18
TALENT	20
AUDACE	36
NATURE	50
SOLIDARITÉ	68
LA DERNIÈRE DE COUV'	87

4 mars 2020

La Bourgogne-Franche-Comté au Sommet du Luxe

La disruption créatrice

« Et s'il y avait là un modèle à développer pour le futur du luxe et de la création ? Excellence, savoir-faire, personnalisation, artisans et technologies de pointe au service de l'imagination et du design, nos territoires ont une carte maîtresse à jouer en réponse à l'attrait des clients pour les productions locales, avec des expertises recherchées et une inventivité que l'on n'a pas besoin d'aller chercher à l'autre bout du monde. »¹

C'est ce que démontreront, devant l'assemblée des acteurs français du luxe et de la création, les intervenants de l'écosystème régional.

Initié en 2018, le partenariat entre Centre du Luxe et la Bourgogne-Franche-Comté se poursuit en coopération avec le Grand Besançon Métropole.

¹ Centre du Luxe et de la Création - Lire page 10

Actualité

Intention



Martine Abrahamse-Pleux

Directrice Générale de l'AER Bourgogne-Franche-Comté

« Dans ce quatrième numéro, dont le **fil conducteur est la Responsabilité Sociétale et Environnementale (RSE)**, nous donnons la parole aux femmes et aux hommes qui écrivent, chaque jour, l'histoire des savoir-faire d'exception présents en Bourgogne-Franche-Comté.

Le magazine est conçu comme un recueil de conversations et d'entretiens : ce sont ces femmes et ces hommes qui façonnent le destin entrepreneurial de notre belle région et qui s'emploient à faire vivre, développer, préserver, adapter puis transmettre leurs savoir-faire séculaires parfois et leur goût de l'innovation.

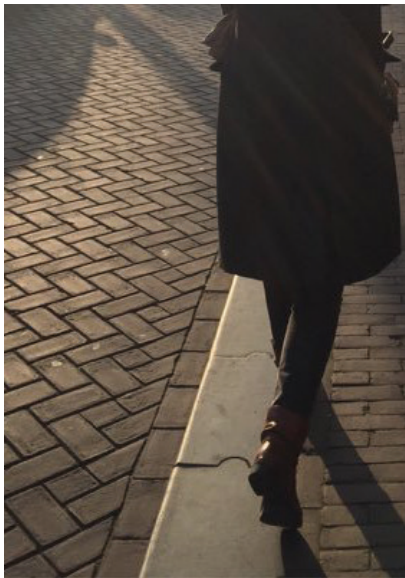
L'intention de ce n°4 est de vous emmener à la rencontre de ces personnalités qui constituent l'âme de notre territoire. Nous savons combien la Bourgogne-Franche-Comté, ce territoire si discret et si attachant, recèle de trésors inédits. Nous voulons les partager avec vous.

Au fil de chaque numéro, nous découvrons de nouvelles entreprises, de nouveaux talents, des histoires ancrées dans les territoires. Nous comptons sur tous les acteurs régionaux pour partager leur connaissance des talents et des lieux que nous pourrions mettre en lumière dans le n°5 d'InfluenceS. »

InfluenceS

Nos secrets de fabrication

Nos complices



Monique Clémens
La « journaliste impliquée »

Journaliste spécialisée dans l'économie régionale, discrète collaboratrice de journaux quotidiens nationaux et régionaux. Plus que les réussites économiques, elle aime montrer l'humain, l'innovation et les belles réalisations.



Anne Chauveau
La « conteuse d'histoires »

Conceptrice éditoriale et rédactrice. Pour le plaisir de rencontrer des gens, raconter des histoires, belles et vraies de préférence, et pour le bonheur infini de jouer avec les mots.



Laurent Cheviet
Le « voleur de temps »

Reporter-Photographe
Il capte, au présent, et sous toutes ses facettes, son territoire. Sa spécialité : saisir des instants parfois mystérieux, ajouter une touche artistique à l'image de l'industrie.

Notre équipe

Anne Falga
L'« Experte »

Si vous cherchez à entrer dans cet univers si secret, Anne peut en être la clé. Elle connaît les moindres recoins de ces territoires où se développent savoir-faire, expertises et produits fabriqués au sein d'ateliers animés par la passion.

Monique Gosselin
L'« Influenceuse »

Une passion, le goût de la découverte. Apprendre, étudier l'influence des territoires sur les activités humaines. Partager les histoires des entreprises, celles des hommes et des femmes qui les font vivre, leurs stratégies, leurs cultures.

Sandrine Lestienne
La « Designeuse »

Émotion et élégance sont ses mots d'ordre pour la réalisation de chaque numéro d'InfluenceS. Sandrine utilise sa créativité pour vous donner envie de découvrir au fil des pages qu'elle crée cette Bourgogne-Franche-Comté si secrète et pourtant si riche !

Nos photographes

Ils ont également participé à cette aventure : Samuel Carnovali, David Cesbron, Alain Doire, Yannick Labrousse, Emmanuel Robert-Espalieu.

Carré de Trèfles

Châteauneuf-Val-de-Bargis (58)

Quitter Paris pour cultiver la chance dans la Nièvre...

À l'aube du 21^e siècle à Dijon...

Après vingt ans de recherche patiente, aidée par les abeilles, une chercheuse de l'INRA¹ réussit à mettre au point un véritable trèfle rampant présentant plus souvent que d'autres les quatre feuilles porte-bonheur. « *Une feuille pour la renommée, une feuille pour la richesse, une pour l'amour sincère et une pour la santé* » affirme un vieil adage. Le seul vrai trèfle à quatre-feuilles, de son nom scientifique *Trifolium repens*, est depuis lors cultivé dans la Nièvre par **Patrick Guillouard** dans un lieu tenu secret.

Le publicitaire parisien est devenu cultivateur de trèfles par le jeu de hasards heureux et de rencontres décisives. **Il est depuis l'unique détenteur de la licence délivrée par l'Institut.** C'est sa rareté qui justifie la vertu porte-bonheur de la plante. Et, cela, partout dans le monde. Il est symbole de l'optimisme et emblème de Châteauneuf-Val-de-Bargis. **De la Nièvre à Maison & Objets à Paris et jusqu'au Moma New-York** où il figure parmi les meilleures ventes de la boutique ou encore à Tokyo... il porte chance.

Minutieusement sélectionnés, récoltés, séchés en herbiers naturellement, leur transformation en objets de décoration ou en bijoux est ensuite l'œuvre de Géraldine Guillouard aidée d'artisans et leur conditionnement celle de Centres d'Aides par le Travail. Un quart des bénéfices après impôts est redistribué à des femmes, des hommes et des enfants à qui la chance fait défaut.

Chaque trèfle est unique. Tout comme cette histoire qui continue de s'écrire à Châteauneuf, où la poésie du *Trifolium repens* se conjugue avec la liberté du maître des lieux et la beauté des espaces naturels.



“Le charme de cette histoire
c'est la rareté.”

¹ Aujourd'hui INRAE - institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

Horlogerie, maroquinerie, lunetterie, bijouterie et joaillerie, arts de la table... dans l'objet et dans l'art de recevoir, la Bourgogne-Franche-Comté est un concentré du luxe français.

« La filière luxe se positionne dans un monde secoué par l'instabilité économique, les défis écologiques, les injonctions éthiques et morales, faisant évoluer les motivations et les modes de consommation...

Une opportunité de renouer avec les valeurs intemporelles du luxe : savoir-faire, transmission, ancrage territorial, préservation des ressources naturelles, écoute et respect du consommateur... La préservation de l'environnement, la responsabilité sociétale de l'entreprise ou plus largement l'éthique et la durabilité sont désormais des priorités stratégiques. »¹ Des enjeux qui trouvent un écho en Bourgogne-Franche-Comté.

Valeur de l'ancrage territorial

Des productions vraies, ancrées dans nos territoires qui associent des savoir-faire de qualité à une dimension artistique et culturelle.

C'est un peu de l'âme régionale qui s'exporte avec l'objet.

Au-delà de l'objet, le consommateur achète une culture, un terroir, un lien entre tradition et innovation, des savoir-faire, de la passion, de l'émotion.

Le luxe apanage d'une élite est aussi l'œuvre des savoir-faire populaires. Ainsi que l'écrivait Balzac dans son Traité de la vie élégante « *C'est que ces choses, futiles en apparence, représentent ou des idées, ou des intérêts.* » Les objets de luxe sont donc bien davantage que futiles.

En Bourgogne-Franche-Comté, quelques 400 entreprises et plus de 10 000 personnes produisent en toute discrétion des objets, produits finis ou composants, dont elles sont fières. Un maillage de petites, moyennes et parfois grandes entreprises qui font vivre villes et territoires ruraux.

Aux sources de l'excellence

Les plus grands noms du luxe français trouvent en Bourgogne-Franche-Comté des savoir-faire ancestraux enrichis d'innovations grâce à la collaboration des entreprises et des laboratoires de recherche. Inutile d'entrer dans le détail, les travaux se déroulent ici sans que les langues ne se délient. Et pourtant, **c'est bien le luxe du 21^e siècle qui s'invente en combinant héritage et technologies** dernier cri. Des matériaux nobles ou inédits, pour le moins inattendus parfois ; des techniques revisitées avec des équipements high-tech. En Bourgogne-Franche-Comté, nous sommes aux sources de l'Excellence. Il y a, ici, **une diversité d'activités, de compétences et une culture de l'objet soigné qui ne se trouvent nulle part ailleurs.** Excellence et rareté ne sont-elles pas deux composantes des produits de luxe ?

Pérennité de l'héritage

Son histoire industrielle le prouve. La région possède une longue tradition d'excellence industrielle qui repose sur deux piliers essentiels : **l'innovation au sens technologique et social** associée à la culture des savoir-faire et la formation d'une main d'œuvre reconnue pour sa qualité. Guidés naturellement par les principes d'une croissance durable, au sens large, les écosystèmes perpétuent une culture sociale héritée du passé. Partout sur le territoire, les acteurs économiques ont à cœur de transmettre les connaissances. Par le passé, des établissements d'enseignement ont été créés, ils ont traversé les époques et rayonnent au-delà de nos frontières.

Aujourd'hui, écoles d'entreprises, programmes de formations spécifiques sont soutenus pour permettre aux entreprises de faire face aux enjeux du recrutement.

Aux sources de l'inspiration

Si la Bourgogne-Franche-Comté maîtrise l'art du dépassement technologique, elle le conjugue avec celui de préserver ses ressources. De grands espaces qui offrent une sensation de liberté. Des villes et des campagnes inspirantes, bucoliques et poétiques où patrimoine et modernité se lient. Des territoires authentiques où l'eau et le bois sont omniprésents. La Bourgogne-Franche-Comté a, de tous temps, été un lieu de passage et de rencontres. Ouverte sur le monde qui l'entoure, elle est en perpétuel mouvement. **Elle cultive l'art du bien vivre et l'art de recevoir.**

Aujourd'hui, la Bourgogne-Franche-Comté est plus que jamais un territoire aux qualités environnementales et sociétales fortes.

¹ Étude Mazars – Vers un nouveau luxe, Éthique et création de Valeur

Le luxe, un marché mondial dominé par la France

**37,5
Mds€**

de chiffre d'affaires
à l'export

154 M€

de chiffre d'affaires direct
37,5 M€ de valeur ajoutée
soit 1,7% du PIB

soit davantage que l'aéronautique
et la construction automobile

1^{er}

acteur mondial de la mode et du luxe

un secteur en croissance continue dans le monde

1 sur 13

1 entreprise industrielle sur
13 travaille dans le domaine
de la mode et du luxe

4 à 5%

de croissance par an
tirée par
les millennials chinois

1/4

des ventes mondiales est réalisé
par des entreprises françaises

un marché mondial qui
pourrait atteindre
**366 à 390
Mds€**

présence dans
180
pays

600 000

emplois directs
1 million d'emplois indirects

Le luxe français en chiffres



La parole à...

Jacques Carles

Président fondateur

Centre du Luxe et de la Création

Paris (75)

« Votre magazine s'appelle InfluenceS ? Si j'ai un vœu à formuler, c'est que l'exemplarité de la Bourgogne-Franche-Comté attire des entreprises européennes sur votre territoire, voire que d'autres régions puisent dans votre expérience pour développer des écosystèmes aussi vertueux que le vôtre. Il y a une conjonction tout à fait exceptionnelle entre l'environnement, les savoir-faire, la capacité d'innovation, la responsabilité sociales des entreprises et l'engagement sociétal des collectivités territoriales. »

Le luxe et le rôle de la Bourgogne-Franche-Comté

Le lien que j'ai avec la Bourgogne-Franche-Comté est un lien de cœur, familial et professionnel. Historiquement, c'est la Lotharingie, une région centrale en Europe, une voie commerciale et le lieu des grandes foires médiévales.

Vos actions ont permis de redonner à votre région cette double fonction créant ainsi les conditions nécessaires à l'implantation d'entreprises qui peuvent rayonner sur l'ensemble de l'Europe. Ce lieu de passage n'est pas uniquement un croisement de routes, mais un pôle d'activités économiques et de rencontres.

L'environnement y est exceptionnel. C'est un écrin qui a été préservé et qui le sera encore plus demain grâce à la prise de conscience qui ne fait que prospérer.

En matière sociale, les entreprises de votre région ont parfois subi des difficultés et un chômage important, dans le domaine de l'horlogerie en particulier. Cela n'a pas empêché la Bourgogne-Franche-Comté de rebondir et tous les secteurs d'activité qui s'y sont développés au fil du temps sont toujours bien vivants. Ce qui explique aussi pourquoi les différents acteurs économiques ont **une sensibilité sociale particulière en cherchant à préserver une qualité de vie exemplaire.**

Aujourd'hui, la Bourgogne-Franche-Comté, me paraît être, plus que toute autre région, un terreau fertile pour le développement d'activités liées au luxe et à la création. Elle a toujours cette place centrale qui permet de rayonner en Europe et peut être le creuset de nouveaux projets.

Elle présente également, à mes yeux, **un exemple complet de ce que peut faire une région** dans le domaine de la création et du développement d'activités de luxe. Ce qui crée une dynamique particulière en Bourgogne Franche Comté, c'est la diversité et la complémentarité de ces activités entre les savoir-faire traditionnels et l'innovation technologique. C'est ainsi que ce territoire a favorisé l'épanouissement d'un écosystème unique avec les activités de recherche et d'innovation au sein de l'Institut Femto-ST, de développement de compétences avec l'ENSM de Besançon et le salon international, Micronora. Le lien entre l'innovation technologique, la création et les savoir-faire d'autrefois est au cœur des préoccupations du Centre du Luxe et de la Création. Et je sais que ce lien fait partie des priorités de la région.



Votre vision du luxe ?

*Le luxe est à la fois fascinant tout en étant parfois décrié. Alors que pour moi, le luxe est l'expression la plus achevée des savoir-faire populaires. Ceux qui créent le luxe, ce sont des artisans et des créateurs qui sont l'émanation du génie du peuple français et de son histoire. En conclusion, **le luxe est l'incarnation de ce qu'un peuple peut produire d'exceptionnel**. On doit donc en être fier.*

Le Centre du Luxe et de la Création ?

*C'est en 2001 que j'ai créé le Centre du Luxe et de la Création pour promouvoir la création qui est le principe actif du luxe. Mais aussi pour favoriser une transversalité entre des métiers très complémentaires qui mettent en scène la création et sont des conservatoires des savoir-faire. L'idée qui m'a guidée est de créer une plateforme représentant la diversité d'un monde qui jusque-là avait tendance à fonctionner de manière cloisonnée : que cela soit la mode, la joaillerie, la parfumerie, la maroquinerie, la gastronomie... car **tous ces secteurs ont des points communs** qui se nomment rareté, élégance, originalité, séduction, harmonie, bien-être, mais aussi innovation et invention, valeurs cardinales du luxe. Nous avons d'ailleurs créé les Talents du luxe que nous décernons chaque année aux meilleurs créateurs des métiers du luxe au nom de ces valeurs. Et aujourd'hui ces secteurs représentent ensemble le 1^{er} poste des exportations françaises, devant*



l'aéronautique, l'agriculture, la pharmacie...

La disruption créatrice ?

C'est le thème que l'on va aborder le 4 mars 2020 lors du Sommet du Luxe et de la Création. Le contexte mondial n'a en effet jamais été si disruptif qu'aujourd'hui :

- Ruptures culturelles et sociologiques revendiquées par les générations des Millennials aux Jeuniors,
- Ruptures technologiques et scientifiques initiées par le numérique mais également les progrès de la bioéconomie,
- Sans oublier les bouleversements géopolitiques et économiques, comme en témoigne l'actuelle crise du coronavirus

Parce qu'aujourd'hui les défis sont nombreux, évolutifs et multidimensionnels, il est essentiel de bien comprendre ces ruptures pour mieux en anticiper les conséquences et définir les stratégies à venir. À la lumière de l'expérience des acteurs du luxe, la question suivante sera posée comme fil conducteur des débats : si les disruptions ne sont pas « destructrices » d'activités, selon la célèbre formulation de l'économiste Schumpeter, mais « créatrices » de valeurs, n'est-ce pas en raison du sens profond que le luxe incarne dans nos sociétés ?



Burgundy School of Business à Dijon (21)

Dijon – Côte d’Or : Happy at BSB

La Burgundy School of Business forme les nouvelles générations de leaders internationaux, agiles, créatifs, innovants, et leur propose, après deux années de tronc commun, des spécialisations telles que « **Wine tourism** » et « **Marketing du luxe** ». L'école vient de se voir récompensée par le nouveau label « Happy at School » décerné par la plateforme ChooseMyCompany. L'objectif est de distinguer les écoles et universités qui déploient de réels efforts en matière de qualité des installations, de respect de l'environnement, d'enseignement académique, de force des relations avec les entreprises, de confiance en l'avenir et de vie étudiante.



Boutique Utinam à Besançon (25)

Besançon – Doubs : Utinam est aussi un Concept store

Au bout de la Grande rue, face au musée du temps, **Philippe Lebru a créé un lieu d'exception** : murs en pierre, parquet en bois blond, décor contemporain pour exposer montres, livres et objets, dans une ambiance qui donne envie de se poser et de regarder trotter les aiguilles aux cadrans des horloges. **La boutique compte désormais trois espaces** : une boutique horlogère, un atelier d'horlogerie et un espace de rencontres et d'exposition. Ce dernier lieu est aussi un espace de coworking qui peut être privatisé.



Alain Sauter dans son atelier à Besançon (25)

Besançon – Doubs : Le Globe du film Amundsen

« *C'est le premier objet de l'on voit dans la bande-annonce du film* » qui raconte l'histoire de Roald Amundsen, l'explorateur polaire norvégien qui fut le premier homme à arriver au pôle Sud. Ce globe qui est une réédition d'un globe du début du 20^e siècle est **sorti de l'atelier bisontin du dernier fabricant de globes terrestres français : Alain Sauter**. Une petite histoire dans l'aventure de cet ancien enseignant-chercheur parisien devenu artisan d'art en 2016. Les globes sont entièrement fabriqués à la main et complètement personnalisables.

Poligny – Jura : Le Villégiature Award pour Api & You

Les Villégiature Awards récompensent depuis 2003 les plus beaux hôtels d'Europe, d'Afrique, du Moyen Orient et d'Asie. **L'agence de communication polinoise a reçu la prestigieuse récompense dans la catégorie « meilleur site internet du monde »** avec sa réalisation pour l'hôtel-restaurant *La Bouitte*, à Saint-Martin-de-Belleville en Haute-Savoie. Depuis 22 ans, ce sont plus de 1 500 clients dont 99 % référencés dans les meilleurs guides gastronomiques et de voyages qui ont fait appel aux talents d'Api & You.



Remise du Villégiature Award au Château de Ferrières (76)

Jura : Les bois résineux jurassiens homologués

Au printemps 2019, « **Bois du Jura** » est devenu **appellation d'origine contrôlée (AOC)**. Une reconnaissance de la spécificité et de la qualité des bois de sapin et d'épicéa « issus de forêts de montagne gérées en futaie irrégulière et situées à 500 mètres d'altitude » dans le massif jurassien, sur les départements du Jura, du Doubs, de l'Ain et sur deux communes de Saône-et-Loire. Ces bois - caractérisés par des cernes très serrés - sont transformés dans des scieries agréées du massif, garantes du savoir-faire local.



Sous-bois dans la Vallée de la Loue (25)

Morvan : 50 ans pour le cœur vert de Bourgogne

À la croisée des 4 départements bourguignons, **le Parc naturel régional du Morvan fête, en 2020, ses cinquante printemps**. « L'occasion de revenir à la vocation première: aider les femmes et les hommes qui l'habitent à mieux vivre en harmonie avec leur environnement ; aménager, équiper et se développer dans le respect et la valorisation des patrimoines naturels et culturels »¹.



Lac des Settons dans le Morvan (58)

¹Source : parcdumorvan.org



Le projet de la cité Internationale de la Gastronomie et du vin de Dijon (21) © Agence d'architecture Anthony Béchu

Dijon – Côte d'Or : La Cité de la Gastronomie se construit

Ce projet emblématique pour la Cité des Ducs est une véritable ville dans la ville. **La Cité sera à la fois un lieu de vie et un écosystème complet dédié à la gastronomie.**

On y trouvera, un pôle de culture et de formation, un espace d'exposition, des salles de réception, des commerces, des cinémas, des logements d'habitation... L'école Ferrandi y dispensera, en anglais, des cours de cuisine et de pâtisserie aux étudiants étrangers et aux amateurs régionaux. Le BIVB, Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne, proposera des cours d'œnologie et le CIAP, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, y racontera l'histoire architecturale et urbaine de la ville. Le groupe Naos Hôtel sera chargé de la création d'un hôtel Curio Collection by Hilton.

La pose de la première pierre a eu lieu en juillet 2019. La date ultime d'ouverture est fixée à la fin de l'année 2021.

Bourgogne-Franche-Comté : Un voyage Gourmand de Dijon à Marseille

La **Vallée-de-la-Gastronomie®** unit les régions Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur pour offrir une collection d'expériences gourmandes composée des atouts de leurs territoires.

« À l'image de l'histoire de la Nationale 6 et de la Nationale 7, devenues emblématiques des départs en vacances et aujourd'hui mondialement connues depuis que de grands chefs étoilés y ont établi leurs restaurants, la Vallée de la Gastronomie® met en lumière cette ancienne voie romaine. C'est la synthèse des richesses agricoles, gastronomiques et viticoles des trois régions et la confirmation d'une passion partagée autour de l'excellence. »¹



Maison natale de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye (89)

Saint-Sauveur-en-Puisaye – Yonne : Colette fait toujours parler d'elle

Sorti en octobre 2019, le livre « **Les Vies de Colette** » écrit par Frédéric Maget a été salué dans le **Journal du Dimanche** par Bernard Pivot comme « **une épatante biographie** ».

En décembre, les maisons natales de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye et de Gabrielle Roy à Winnipeg au Canada se sont unies par un jumelage qui présentera le destin conjoint des deux femmes.

La dépendance de la maison où Colette jouait enfant devrait également être rénovée. La porte cochère et la cour décrites dans la « Maison de Claudine » retrouveront ainsi leur apparence bucolique en 2021.

¹ Source : valleedelagastronomie.com

Joigny – Yonne : Les meilleures brigades de France

Au concours national de cuisine professionnelle en équipe, présidé par le chef 3 fois étoilé Gilles Goujon, **deux établissements joviniens se sont particulièrement distingués** en composant le meilleur trio constitué d'un chef, d'un commis et d'un maître d'hôtel. Le Relais & Châteaux *La Côte Saint-Jacques* remporte la « **Bridage d'Or** », et l'hôtel restaurant *Le Rive Gauche* la « **Brigade d'Argent** ».



Remise du Prix de la Meilleure Brigade 2020 à l'école Ferrandi Saint-Gratien (95)

Vault-de-Lugny – Yonne : La vie de château

« Ce château à Vault-de-Lugny date du XVI^e siècle, des douves en eau depuis le XIV^e et un donjon classé monument historique forment ce magnifique domaine ! Enchâssé dans un écrin de 40 hectares de nature authentique, il se dévoile dès la grille ouverte, offrant la vue d'un platane quadricentenaire offert par Louis XIII. Avallon, Vézelay, Chablis, Semur-en-Auxois... sont à un jet de pierre. **Une destination tout indiquée pour une escapade week-end de déconnexion !** » Ce texte est signé Katya Pellegrino, éditrice et fondatrice du magazine digital Luxe-magazine et a été repris par le site Forbes en janvier 2020 !



Château de Vault-de-Lugny (71)

Bourgogne-Franche-Comté : Trois nouvelles étoiles et un macaron vert

L'édition du palmarès 2020 du très célèbre guide Michelin, ajoute trois nouveaux restaurants à la liste qui compte cette année 38 restaurants étoilés en région Bourgogne-Franche-Comté. **En Saône-et-Loire**, à Buxy, *L'empreinte* se voit récompensé. **En Côte-d'Or**, à Gevrey-Chambertin, *La Table d'Hôte* décroche sa première étoile et à Pernand-Vergelesse, *Le Charlemagne* retrouve la sienne. **Dans le Doubs**, *L'Étang du Moulin* à Bonnetage conserve son étoile qui s'accompagne d'un macaron vert. Un signe qui récompense une démarche environnementale et durable.



Hôtel-restaurant gastronomique *L'Étang du Moulin* à Bonnetage (25)



Parcours

Un entrepreneur résilient

Jean-Pierre Tolo

Président

Fédération Française du Cuir

Paris (75)

Votre luxe au quotidien ?

Choisir mes moments. Avoir la liberté du choix de mes actions. Et aujourd'hui, c'est la liberté de faire mes propres choix en termes de projets et d'hommes.

Rien ne prédestinait ce Lyonnais d'origine à travailler dans la maroquinerie. Le hasard de sa première expérience puis le goût d'entreprendre vont l'engager sur cette voie.

Tout juste sorti de son école de commerce, Jean-Pierre Tolo est embauché en 1974 au sein de Cobra, à Besançon, comme chef de projet pour travailler sur la diversification produit de l'entreprise : du bracelet-montre vers la maroquinerie. Il fait ensuite un passage chez Stanley qui lui permet d'acquérir une vision internationale, et où il s'imprègne d'une forme nouvelle d'organisation teintée de marketing. Une troisième expérience le fait revenir vers la maroquinerie.

« **Très vite, j'ai eu envie de créer mon entreprise.**

J'ai donc suivi la voie de la maroquinerie. J'ai choisi Avoudrey parce que c'était le centre géographique d'une région horlogère. Besançon est à 30 kilomètres, Morteau, Charquemont également et la Suisse est à proximité. Nous avons connu seize années de croissance. En 1997, nous avons rencontré des difficultés. Nous avons un seul client qui représentait 70% de notre activité. En un trimestre, il nous a lâché. Nous étions 900 personnes dont 300 sur le plateau autour d'Avoudrey. »

En 1998, la liquidation est prononcée pour les sociétés de la holding : Supercuir, IWD et Softline box. « Quand on

dépose le bilan on passe par des moments extrêmement difficiles. **Mais cette période a été un enrichissement :** il a fallu trouver l'énergie pour rebondir. J'avais alors une vision différente sur l'être humain que je n'avais pas nécessairement avant. Cette période m'a apporté une philosophie qui m'a beaucoup aidé par la suite. »

Dignement, le dirigeant affronte les épreuves.

Le moteur du redémarrage vient, de façon inattendue, des salariés de l'entreprise liquidée. Entouré par huit cadres, il parvient à élaborer une stratégie de reprise qu'il va proposer au tribunal de commerce. **En novembre, c'est la naissance de SIS**, acronyme des trois sociétés qui constituaient la holding liquidée. Pour ne pas oublier d'où l'on vient. Avec 63 collaborateurs dont trente actionnaires salariés qui acceptent de verser leur prime de licenciement pour moitié en capital et pour moitié en compte courant, l'aventure recommence.

« **C'est un signe de reconnaissance très important** pour quelqu'un qui a tout perdu. Ils m'ont donné une énergie qui m'a permis de rebondir et de surmonter les difficultés. J'ai toujours voulu le rendre aux salariés. **Le projet a réussi parce qu'on s'est projeté dans l'univers de la maroquinerie de luxe.** Il a fallu reconfigurer l'activité industrielle, former les salariés à l'école Boudard.



C'est ainsi que nous avons pu décrocher des marchés avec les marques de luxe. »

Les valeurs humaines s'inscrivent ainsi dans les gènes de l'entreprise. **Innovation, partenariat, solidarité et prospérité** sont les valeurs qui guident les activités de femmes et d'hommes passionnés par un métier exigeant. Après avoir été « l'animateur de SIS », en 2016, Jean-Pierre Tolo doit s'éloigner de l'entreprise pour vaincre des problèmes de santé.

« Après une absence de plus de 6 mois, j'ai essayé de reprendre ma place. Mais je me suis rendu compte, assez vite, qu'il était préférable de passer la main. J'avais confié les rênes à Jean-Yves Chauvy¹. L'entreprise tournait aussi bien, sinon mieux. J'ai choisi de transformer la situation en opportunité. Entrepreneur dans l'âme, il fallait que je trouve autre chose. Depuis le dépôt de bilan, j'ai toujours cherché à aider les autres. Alors, pourquoi ne pas investir le capital de la vente de SIS pour continuer à nourrir ma boulimie de l'entrepreneuriat mais cette fois au travers d'entrepreneurs. »

Boulimique est le mot juste. 18 prises de participations en 3 ans. **Le serial entrepreneur apprend son nouveau métier**, commet quelques erreurs en privilégiant l'affectif à l'analyse financière. Sa fille le rejoint pour lui apporter la dimension analytique qui lui fait défaut.



« À deux, on prend des décisions plus réfléchies, plus posées. Elle me pousse aussi à avoir des critères RSE. Nos choix répondent aujourd'hui au respect de quatre conditions : la proximité, l'économie circulaire, la consommation énergétique et la place de l'humain. La maroquinerie conserve un attrait fort mais sans exclusivité. »

En juin 2019, Jean-Pierre Tolo est aussi devenu le Président de la Fédération française du cuir. Il consacre ainsi une partie de son temps à défendre les professionnels. Il ne lui a pas fallu très longtemps pour développer de nouveaux projets.

*« Mon rôle est aussi d'aider les petites marques, les créateurs, de faire en sorte que les grandes maisons soutiennent des petits porteurs de marques pour qu'ils puissent arriver à percer et devenir les Hermès et Vuitton de demain... dans 50 ans. Au-delà de la maroquinerie, mon intention est de travailler avec le Président de la Fédération française de la chaussure pour le redéploiement de la fabrication industrielle de la chaussure en France. **L'idée est de promouvoir une industrie de demain différente de celle développée dans le passé et lui redonner les lettres de noblesse en construisant un écosystème du 21^e siècle.** »*

Homme de challenges, Jean-Pierre Tolo a pris un engagement pour l'avenir : ne pas prendre sa retraite.

¹ Lire page 76

L'avenir s'écrit en Bourgogne-Franche-Comté

Elles sont dirigeantes ou salariées, elles sont viticultrices, industrielles, ou promotrices de l'enseignement...

Ils représentent la 5^e ou 6^e génération, ils sont éleveurs, dirigeants, salariés, enseignants-chercheurs...

Ils et elles ont trente, quarante, cinquante ans et plus... Ils et elles sont l'âme d'entreprises de cinq à plus de mille salariés. Certaines de ces entreprises ont plus ou moins 200 ans, d'autres sont encore très jeunes... Toutes travaillent pour écrire leur futur.

Pour ce numéro, nous avons rencontré 18 entreprises qui emploient près de 3000 personnes.

Bien avant que le concept de Responsabilité Sociétale et Environnementale ne soit apparu de façon explicite, bien avant qu'il ne fasse l'objet d'une norme, ces entreprises se sont orientées spontanément, naturellement et durablement dans un mode de gouvernance qui remet l'Homme et son environnement au centre des réflexions.

Nous pensions, un peu naïvement que nous pourrions trouver des entreprises pour chacun des piliers de la RSE. Nous avons trouvé des entreprises qui, comme le dit Bernadette Dodane, « cochent toutes les cases ».¹

Les histoires de ces entreprises nous enseignent une chose essentielle : la pérennité repose sur des talents indissociables à l'audace qui fait naître l'innovation, au cœur de territoires préservés qui conjuguent modernité, authenticité et solidarité.

**La Bourgogne-Franche-Comté serait-elle d'une nature plus fertile qu'ailleurs ?
Assurément !**

¹ lire page 58

Les entreprises complices

(par ordre de citation)

Émile Henry
ENSMM
Campus des Métiers et des Qualifications
Thierry SA
Atelier François Pouenat
Percipio Robotics
Institut Femto-ST
Institut Utinam
Cheval Frères, Groupe IMI
Cogitech
Gaec Rizet
Alliance MIM

Cristel
Domaine Parent
Altus Coating
SBCI
Zuber Rieder
Décolletage de la Garenne (DDLG)
Compagnie Dumas
SIS
Peugeot Saveurs SNC
Manufacture de Digoïn
Saline Royale d'Arc-et-Senans

Les partenaires complices

(par ordre de citation)

ENSMM
Les Campus des Métiers
Institut Femto-ST
Institut Utinam

REMERCIEMENTS

Nous remercions les entreprises et les partenaires qui ont accepté d'ouvrir les portes de leurs ateliers, de révéler les coulisses et dévoiler au passage quelques secrets de fabrication issus de recettes internes jalousement gardées. Les entreprises complices de ce magazine constituent un échantillon seulement des savoir-faire d'exception de Bourgogne-Franche-Comté. Nous aurons d'autres révélations pour d'autres numéros d'InfluenceS ! InfluenceS est un concentré de découvertes, de réflexion, de création, de doutes, de stress... de concentration et de fou-rires aussi. Une véritable aventure humaine, à chaque numéro, à laquelle chacun apporte sa contribution. Nous les en remercions.

Monique & Sandrine



24

2 questions à...

Jean-Baptiste Henry
Dirigeant d'Émile Henry

26

Entretien

Pascal Vairac
Directeur de l'École Nationale Supérieure de
Mécanique et des Microtechniques (ENSMM)

28

Grand angle

Campus des Métiers et des Qualifications

Anne-Marie Didier
Responsable opérationnelle du Campus
Microtechniques et Systèmes Intelligents

Abdel Essahlaoui
Responsable opérationnel du Campus
Maroquinerie et Métiers d'Art

32

Rencontres

Joël Thierry
Président de Thierry SA

François Pouenat
Fondateur de l'Atelier François Pouenat

Talent

subst. masc.

Disposition donnée, aptitude, capacité physique ou intellectuelle pour réussir en quelque chose.

Aptitude, capacité particulière, habileté, naturelle ou acquise pour réussir dans une activité donnée.

Synonymes en Bourgogne-Franche-Comté

Art du renouvellement, culture de la transmission

Savoir-faire, compétences, formations

Former aujourd'hui les compétences industrielles de demain...

“ Ainsi, toujours poussés vers
de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle
emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais
sur l’océan des âges
Jeter l’ancre un seul jour ? ”

Lamartine, Le lac ¹

Un environnement propice



Abbaye de Cluny (71)

Vougeot, Citeaux, Cluny, Vezelay, Paray-le-Monial, Autun, Fontenay, la Charité-sur-Loire, Sens, Château-Chalon, Baume-les-Messieurs, Arbois : dès le moyen-âge, des merveilles d’architectures sacrées ont été bâties pour élever les âmes et célébrer leur dieu. Autant d’abbayes, monastères, basiliques, cathédrales, églises et prieurés qui rythment l’histoire et imprègnent à jamais leurs territoires. Nécessaire à l’exercice du culte rendu en ces lieux et à la vie de la communauté, le vin. Un savoir-faire parfaitement maîtrisé par les moines qui défrichent les terres et plantent de la vigne, au plus près de leurs activités spirituelles. De ces racines pieuses sont nées les hauts-lieux de culture bachique de Bourgogne-Franche-Comté.

Deux mille ans de grandes traditions vigneronnes... d’une insolente modernité !

Ces hauts-lieux monastiques et de culture religieuse jouent aussi un rôle fondamental dans l’étude et la transmission des savoirs. Autant que l’ascèse, l’érudition est un pilier du monachisme. Issus pour la plupart de grandes familles, les moines appartiennent aux sphères les plus instruites de la société. Et le système communautaire qui les libère des tâches domestiques leur permet de se consacrer pleinement à l’étude. Ainsi détachés des biens et contraintes matériels de ce bas-monde, ils sont libres de pérégriner, par l’esprit ou par le voyage, et de s’aventurer sur les voies de la connaissance.

Ainsi, au Moyen-âge classique, Cluny est un centre intellectuel et d’étude de premier plan. Sa bibliothèque compte 600 manuscrits et son rayonnement s’étend sur l’Europe entière. Les enseignements dispensés ici sont une référence. Sur les chapiteaux du déambulatoire de l’abbatiale de Cluny III figurent les sept arts libéraux : grammaire, dialectique, rhétorique, arithmétique, musique, géométrie, astronomie. Ce chef d’œuvre d’architecture romane abrite depuis le XIX^e siècle, l’un des 8 campus de l’École des Arts et Métiers, grande école française d’ingénieurs : des moines aux Gadzarts, l’excellence et la transmission des savoirs.

A.C.

¹ Hommage à Alphonse Lamartine (1790 - 1869) né à Mâcon (71)

Marie-Guite Dufay

Présidente
Région Bourgogne-Franche-Comté

« **La filière luxe a une place prépondérante dans notre économie régionale.** Elle est confrontée à une difficulté récurrente : le besoin de femmes et d'hommes qui maîtrisent des savoir-faire exceptionnels tout en étant capables de s'adapter aux évolutions technologiques.

Accompagner les entreprises pour faciliter les recrutements sur ces métiers est une des priorités de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Dans le cadre du Pacte Régional d'Investissement dans les Compétences (PRIC), nous soutenons les initiatives favorisant la formation des personnes, en entreprise directement à leurs outils et à leurs métiers, et des demandeurs d'emploi pour acquérir des compétences directement opérationnelles.

Les efforts que nous portons sur la formation professionnelle afin de répondre aux besoins en recrutement sont assortis d'une réflexion sur les voies de formation initiale qui mènent à ces métiers. C'est l'un des objectifs des Campus des Métiers et des Qualifications¹. Ce dispositif vise à mieux faire travailler ensemble tous les maillons de la chaîne, depuis les lycées jusqu'à l'enseignement supérieur, pour répondre aux besoins des entreprises, **anticiper les changements et former aux compétences de demain.** »



Pose de la première pierre pour l'agrandissement du Lycée Edgar Faure à Morteau (25).
Un investissement de 23 M€ pour cette extension.

NDLR : à l'heure du bouclage, le New-York Times titre « The Lycée Edgar Faure, in the small mountain town of Morteau, has one of the country's most prestigious horology programs.»

¹Lire page 28

questions à...

Jean-Baptiste Henry

Dirigeant

Émile Henry

Marcigny (71)



De Jacques Henry, « potier en terre » en 1850, à Émile puis Jean-Baptiste Henry, six générations se sont passé le flambeau. De père en fils, tous étaient animés par deux passions : la céramique et la cuisine faite-maison.

Cultiver le goût de l'essentiel et de l'authenticité.

Émile Henry fait partie des rares entreprises patrimoniales qui sont dans le même métier depuis 170 ans. Pour cette industrie de main d'œuvre - la main d'œuvre représente 50% des coûts de revient - la recette de la pérennité tient essentiellement à la qualité des équipes, pour beaucoup aux investissements productifs et enfin au positionnement culinaire des produits. « *Nos collections ont commencé avec des produits pour la cuisine de Bourgogne que l'on vendait localement.* »

Au milieu du 19^e, Jacques assurait lui-même la formation des tourneurs. Puis quelques années plus tard, quand « *les tourneurs à main se font plus exigeants et plus rares* », ils sont remplacés peu à peu par la mécanisation. À l'issue de la 1^{re} guerre mondiale, Émile Henry est seul aux commandes d'une fabrique sans équipage. **La production peut repartir grâce à la formation dispensée en interne** et à l'attention mise en œuvre pour conserver et souder l'équipe.

« *Le fait que nous soyons une entreprise familiale avec une vision long terme nous a aidé à traverser les époques. Nous avons réussi à maintenir les emplois et les savoir-faire, ici. Nous avons aussi réussi à nous renouveler, à*



“ On sait que ce que l’on fait devient rare. Notre histoire est assez unique. ”

renouveler nos produits, nos clients, nos marchés, tout en préservant l’âme de la fabrique : nous produisons des ustensiles de cuisine beaux et authentiques pour passer de bons moments en famille ou entre amis. Nous croyons que cuisiner est un bon moment et non, simplement, une nécessité pour se nourrir. L’utilisation de nos produits doit être source de plaisir de la cuisine et jusqu’au moment de passer à table.

*On parle beaucoup du Made in France. Fabriquer des produits de qualité, c’est produire avec les normes environnementales française et européennes. **Fabriquer en France, c’est aussi accepter les conditions sociales françaises.** Les personnes qui travaillent chez nous sont toutes en CDI et les conditions salariales sont supérieures au salaire minimum légal. La longévité de l’entreprise tient aussi à un bon climat général.*

*Nous aurions pu tout délocaliser. **Mais Émile Henry qui ne serait pas à Marcigny, ça ne m’intéresse pas et cela n’intéresse pas nos clients, je pense.** »*

Made in Marcigny, made by people depuis 1850

1850
création de la société

250 personnes
pour le groupe

2 millions
de pièces / an

25 millions d’euros
de chiffre d’affaires consolidé
pour le groupe Émile Henry

80% d’activité
à l’export



Entretien

Pascal Vairac

Directeur

ENSMM

Besançon (25)

“ Dans l’horlogerie suisse, 80% des cadres ont été formés à l’ENSMM. ”

800 étudiants

240 diplômés par an

3 diplômes d’ingénieurs
en formation initiale, par apprentissage
ou formation continue

13 double-diplômes
avec des universités ou écoles étrangères

5 600 ingénieurs
en activité dans le monde

3 millions d’euros
minimum de contrats de recherche par an

À Besançon, l’École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques est la seule école française généraliste à diplômer en microtechniques. Depuis 2010, elle forme des ingénieurs aux métiers du luxe par l’apprentissage, de futurs cadres plébiscités par les industriels. Pascal Vairac, son nouveau directeur, veille à ce que les maquettes de formation répondent au mieux aux besoins des entreprises.

Quelle formation propose l’ENSMM dans le domaine du luxe ?

*En 2006, nous avons lancé notre première formation d’ingénieur mécanique par apprentissage et, deux ans plus tard, des industriels horlogers du Haut-Doubs étaient venus nous voir, nous et le CFAI, pour nous demander si nous pourrions mettre en place le même type de formation pour les métiers du luxe et de la précision. Ils avaient du mal à recruter des cadres techniques. **Aujourd’hui, cette formation ouverte en 2010 s’appelle Microtechniques et Design** et offre de larges mais réelles compétences scientifiques, technologiques, artistiques, méthodologiques et de gestion de projets.*



Où partent vos diplômés en Microtechniques et Design ensuite ?

Les entreprises de la haute horlogerie suisse recrutent 20% d'entre eux, d'ailleurs beaucoup de nos étudiants viennent pour cette ouverture. Dans l'horlogerie suisse, 80% des cadres ont été formés à l'ENSMM. Pour cette filière comme pour les autres, nous avons un recrutement national, voire international, et nous commençons même à accueillir des élèves de classes préparatoires. C'est nouveau et nous devons nous y adapter, en tout cas cela montre que **l'apprentissage commence à conquérir ses lettres de noblesse**.

Quel est le taux d'insertion de ces ingénieurs ?

Depuis dix ans, à raison de 28 apprentis par promotion, environ 250 ingénieurs ont été formés. **Leur taux d'insertion est supérieur à 93%**, autant dire le plein emploi. Aujourd'hui, nous sommes démarchés par de nombreux partenaires, ces futurs diplômés sont très demandés et notre objectif est d'augmenter les capacités de cette filière d'apprentissage.

Pourquoi séduisent-ils tant les entreprises ?

Elles cherchent des personnes capables d'avoir des connaissances théoriques et des compétences technologiques



en conception et fabrication à petite échelle : du traitement de surface à la maîtrise de moyens technologiques de microfabrication hybride – traditionnelle ou en fabrication additive – en passant par des compétences en design.

Dans le luxe, le produit doit être fonctionnel et beau. Notre formation va jusqu'à leur délivrer un certificat de gemmologie.

L'ENSMM fait partie des partenaires du renouveau de l'horlogerie française. Quel est son rôle ?

En décembre 2019, à la demande du préfet du Doubs et en collaboration avec la Région Bourgogne-Franche-Comté, la CCI du Doubs et l'AER BFC, nous avons réuni ici 200 industriels, des professionnels de l'horlogerie française et suisse, pour un après-midi de réflexion. L'objectif de cette rencontre était de **confirmer la volonté partagée de relancer un mouvement horloger français** et, pour cela, d'identifier des grappes d'entreprises. Nous ne sommes qu'au début de la réflexion. C'était aussi l'occasion d'inaugurer notre dernière plateforme technologique de microfabrication hybride ouverte aux entreprises, aux acteurs de la recherche et à l'ensemble de nos élèves et apprentis. Baptisée MIFHySTO¹, cette plateforme est unique en France.

M.C

¹ Lire page 42

Grand angle

Deux Campus des Métiers et des Qualifications

Les Campus des Métiers et des Qualifications (CMQ) regroupent de nombreux acteurs : la formation initiale et continue, les collectivités territoriales, les organismes professionnels, les structures de l'emploi, les pôles de compétitivités, les Centres Techniques Industriels (CTI), le monde économique, les territoires d'industries... qu'ils animent et embarquent dans des projets pour :

- soutenir le développement d'une filière porteuse d'avenir
- maintenir les compétences dans un territoire
- améliorer l'excellence de la formation



Anne-Marie Didier
Responsable opérationnelle
Campus des Métiers
Microtechniques et Systèmes
Intelligents- MSI
Besançon (25)

Campus des Métiers ?

Les Campus des Métiers et des Qualifications (CMQ)¹ sont des dispositifs ouverts sur leur environnement qui permettent de **construire des parcours de formation favorisant l'insertion sociale et professionnelle** des jeunes et la formation continue des adultes en contribuant à la dynamique économique régionale et à la réponse aux besoins en formation des acteurs économiques du territoire.

Les Campus constituent des dispositifs dont la maîtrise d'ouvrage est totalement décentralisée et déconcentrée, avec des projets portés, de façon originale, à la fois par les présidents de régions et les recteurs d'académie qui, non seulement présentent les projets à la labellisation, mais doivent en assurer par la suite et conjointement la maîtrise d'ouvrage, une fois labellisés.

Activités cibles

Micromécanique, mécanique, plasturgie, transmissions numériques (miniaturisation des outils de communication), nanotechnologies, optique/photonique, plastronique, thermique, temps-fréquence, horlogerie, électronique, fluide, acoustique, traitement du signal, traitements de surface, objets connectés, systèmes hommes-machines, intelligence artificielle.

¹ Source : education.gouv.fr



“ Avec les campus MSI et MMA, on forme des talents à des métiers séculaires et aux métiers d’arts. On forme pour pérenniser les savoir-faire et aussi à de nouveaux métiers qui vont apparaître. ”

Sébastien Thibaud, Directeur du Campus des Métiers Microtechniques et Systèmes Intelligents (MSI)

Septembre 2020, un parcours « Ingénieur Mécanismes et Industrie du Luxe »

L'ENSMM¹ en collaboration avec le CMQ Microtechniques et systèmes intelligents et le lycée Belin de Vesoul lancent pour la rentrée 2020 une formation expérimentale. Le recrutement de la première promotion, de 10 à 12 élèves, se déroulera en avril.

« **Nous allons permettre à des élèves aux acquis scientifiques solides**, à la curiosité intellectuelle vive, à l'envie de faire progresser leur territoire, de monter en compétences techniques et intellectuelles et d'obtenir le titre d'Ingénieur dans un parcours d'excellence. Nous recrutons des talents dès la terminale sur leur appétence aux métiers techniques. Le principal critère est l'intelligence émotionnelle d'adolescents qui pourraient être en échec au seul regard de leurs résultats scolaires et nous allons les amener vers une formation où

leur motivation et leur intérêt sont détectés. Ils vont obtenir 5 diplômes en 5 ans. »

Ce parcours est baptisé **Parcours Ingénieur Mécanismes et Industries du Luxe**. Il se déploie sur trois ans en deux temps. Les deux premières années se déroulent au Lycée Edouard Belin de Vesoul pour valider deux titres de BTS : CPRP pour Conception de Processus et Réalisation de Produits et CRSA pour Conception et Réalisation de Systèmes Automatisés. La troisième année est consacrée à l'obtention d'un Bachelor. Ce dernier diplôme ouvre sur la possibilité de rejoindre la spécialisation Microtechniques et Design - Mention Luxe et Précision de l'ENSMM de Besançon pour l'obtention du titre d'Ingénieur Mécanismes et Industries du Luxe en deux ans.

« *L'expérimentation PIA va durer 6 années, on va pouvoir expérimenter, analyser, étudier des nouvelles façons d'enseigner et d'accompagner des élèves. »*

¹ École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques - lire page 26

² Programme d'Investissements d'Avenir

Le réseau du Campus Microtechniques et Systèmes Intelligents

Lycée Polyvalent Edgar Faure à Morteau
Lycée Polyvalent Jacques Duhamel à Dole
Lycée Polyvalent Jules Haag à Besançon
Lycée Polyvalent Victor Bérard à Morez
Lycée Professionnel Denis Diderot à Baviilliers
Lycée Polyvalent Paul-Emile Victor à Champagnole
Lycée Professionnel Nelson Mandela à Audincourt
Lycée Polyvalent privé Saint Joseph la Salle à Dijon
Lycée C&R Janot à Sens
Lycée Polyvalent Edouard Belin à Vesoul
Lycée Polyvalent Pré Saint-Sauveur à Saint Claude
Lycée Polyvalent Georges Colomb à Lure

Université de Franche-Comté
IUT de Besançon Vesoul
École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM)
Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)

Institut FEMTO-ST

GRETA : Haute-Saône Nord Franche-Comté, Haut-Doubs, Jura, Yonne et Besançon
Pôle Formation UIMM Franche-Comté
Centre AFPA de Besançon

Les formations présentes dans le réseau du Campus Maroquinerie et métiers d'Art

Maroquinerie, sellerie, métiers de la mode, bijouterie, joaillerie, horlogerie, ébénisterie, design, restauration de meubles, céramique, métiers du bois et de la pierre, tapisserie, ferronnerie, gravure, ciselure, bronzerie...

Abdel Essahlaoui

Responsable opérationnel
Campus des Métiers
Maroquinerie et
Métiers d'Art- MMA
Montbéliard (25)

C'est depuis Montbéliard au lycée professionnel Les Huisselets, porteur du CMQ , que rayonne le Campus des Métiers et des Qualifications de la Maroquinerie et des Métiers d'Art. Réseau de coopération et d'innovation, il intervient à plusieurs niveaux sur deux secteurs qui sont à la fois riches et complexes.

En Bourgogne-Franche-Comté, la maroquinerie est un secteur où l'offre de formations est déjà bien structurée et visible. Ce qui n'est pas le cas pour les métiers d'art.

« Notre champs d'intervention couvre la promotion des savoir-faire et des formations, l'accompagnement des actions innovantes et créatives, et enfin l'identification des compétences recherchées par les entreprises » précise Abdel Essahlaoui.

Apporter des réponses

« Nous avons un tissu de TPE voire d'artisans individuels diffus sur le territoire et qui regroupe une grande diversité de métiers. Et nous avons une offre de formation aux métiers d'art répartie sur l'ensemble du territoire. Notre rôle est de montrer la cohérence de l'offre de formations et de fédérer l'ensemble des acteurs sur cet axe de la formation. Comment l'appareil de formation peut-il contribuer à la renaissance d'une capacité de production de petites séries ? Quel parcours de formations mettre en œuvre pour des étudiants qui voudraient se former au niveau Bac +3 parce qu'aujourd'hui un Bac +2 ne suffit pas ? Quelle adéquation avec les besoins des entreprises ? Quelles formations pourraient apporter des réponses à des besoins communs entre les artisans d'art ? Nous avons des intuitions que nous vérifions sur le terrain auprès des professionnels. Si ce que nous pressentons est un réel besoin, alors nous nous mettons en ordre de marche pour apporter la réponse.», souligne Pierre Filet, Directeur du CMQ maroquinerie et métiers d'art.



“ Nous avons des intuitions que nous vérifions sur le terrain auprès des professionnels. ”

Pierre Filet, Directeur du Campus des Métiers
Maroquinerie et Métiers d'Art (MMA)

Activités cibles

Arts du métal, du cuir, du bijou, horlogerie, joaillerie, orfèvrerie, arts de la mode et des accessoires, arts de l'ameublement et de la décoration, arts du spectacle, arts du papier et du graphisme.

Culture, art et métiers d'art : un label

En 2019, le Campus des Métiers et des Qualifications « Maroquinerie et Métiers d'art » se voit confier l'animation du label « **Excellence Métiers d'Art** », créé en 2009 par l'académie de Dijon en partenariat avec la Région Bourgogne-Franche-Comté, la DRAC, et l'Institut National des Métiers d'Art, et étendu à l'académie de Besançon. Le label est décerné aux établissements qui se distinguent par une offre de formation pointue, originale et de qualité, aux confins de l'art, de l'artisanat et du design. Il a pour but de valoriser les lycées généraux ou professionnels qui souhaitent développer leur spécificité dans le domaine des métiers d'art. L'attribution de ce label se traduit notamment par un soutien des rectorats et une prise en charge de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté pour la création de résidence d'artistes au sein des établissements sélectionnés.

La maroquinerie dans toutes ses dimensions

L'**académie du cuir** est une plateforme technologique qui regroupe le lycée Les Huisselets, le CFA du Pays de Montbéliard, l'École Boudard, l'Université Technologique de Belfort-Montbéliard et le Lycée Eugène-Guillaume de Montbard.

Cette plateforme a une **vocation pédagogique** pour les élèves qui travaillent sur des projets proposés par les entreprises et une **vocation de transfert de technologie**. Elle permet un accompagnement à l'innovation des porteurs de projets dans l'objectif de réaliser des prototypes qui marient savoir-faire et nouvelles technologies. Enfin, la plateforme technologique est une porte d'entrée unique qui permet à chacun de se voir proposer un parcours de formation dans l'offre riche portée par les différents partenaires.

Octobre 2019, une présence remarquée de la Bourgogne-Franche-Comté

Salon formations et métiers artistiques, Paris
« Au milieu des stands des grandes écoles de la mode et du design, nous étions les seuls à avoir une entrée région. Le Campus a embarqué une dizaine d'établissements de formation sur un stand collectif. Individuellement, ils n'auraient pas pu avoir cette visibilité. »

Rencontres



Joël et Mathieu Thierry

Le lunetier gardien du savoir-faire jurassien

Joël Thierry

Président

Thierry SA

Morez (39)

Créée en 1970, la manufacture lunetière fabrique en toute discrétion les montures des lunetiers créateurs et de grands noms du luxe. Très impliqué dans la filière jurassienne qui tente de résister à la mondialisation, son président mise sur un compromis entre tradition et technologie.

Le hasard plutôt qu'un clin d'œil : c'est le modèle Brigitte, du créateur parisien Lafont, qui a été choisi pour figurer dans la « Grande exposition du fabriqué en France » de l'Elysée, en janvier 2020. Un modèle fabriqué dans le Jura, chez Thierry SA, partenaire historique de la maison Lafont qui lui confie 95% de sa production. « *Un modèle qui devait être délocalisé mais qui a finalement été relocalisé chez nous* », se félicite Joël Thierry, le président de la manufacture lunetière de Morbier. Perchée dans le hameau du Marais, dans la vallée de Morez, le berceau de la lunetterie française, **Thierry SA est sans doute l'une des dernières grandes manufactures lunetières de l'Hexagone.** Son dirigeant a vu la filière jurassienne fondre comme neige au soleil, concurrencée par la Chine et l'Italie puis affaiblie par les réglementations et réformes de santé qui touchent au remboursement du produit, mais il tient bon. **Son credo ?** Rester dans l'ombre de marques de luxe et de créateurs lunetiers et fabriquer pour eux, dans les règles de l'art et avec ce qu'il reste de la filière locale, les montures acétate ou métal qu'ils ont imaginées.

L'acétate, un produit dérivé du coton, c'était la spécialité de son père, Claude Thierry, qui s'était lancé dans les années 1960. Au sous-sol de la manufacture, son savoir-faire perdure : des tonneaux de contreplaqué marine remplis de billes de hêtre tournent pendant 24 ou 48 heures, à différentes températures, pour polir à la perfection branches et faces des montures. « *On n'a encore rien trouvé de mieux en qualité* », confie Joël Thierry. Auparavant la matière première arrivait en blocs, plaques ou bandes extrudées

aura été débitée, découpée, rabotée, polie au robot. Il y aura ensuite le montage, le soudage laser, le rhabillage, les finitions...

« **Nous devons trouver un équilibre, un compromis entre tradition et technologie.** Dans nos opérations de production il y a beaucoup de savoir-faire manuel, c'est notre cœur de métier, mais certaines tâches peuvent être robotisées. Cet équilibre s'illustre par le niveau de finition comme le lustrage à la main que nos clients appellent le "bichonnage". » Pour garder ce savoir-faire, Joël Thierry, par ailleurs co-président de l'association des lunetiers du massif jurassien, aimerait **mettre sur pied un centre de formation des métiers de la lunetterie.** « *Nous avons une responsabilité socio-économique et la volonté de rester un acteur sur notre territoire, cela fait partie de nos valeurs. Nous faisons vivre des familles, nous participons à l'économie locale* », poursuit Joël Thierry.

Ses clients créateurs s'appellent Lafont, Anne & Valentin ou Théo, ce sont aussi de grands noms du luxe qui veulent rester discrets mais n'ont pas trouvé meilleur sous-traitant. Tous apprécient l'éthique maison. **Bientôt, la manufacture devrait être certifiée ISO 50 001,** pour la maîtrise de l'énergie. Elle récupère désormais les calories de ses centrales de compression pour alimenter son réseau de chaleur ou produire du froid.

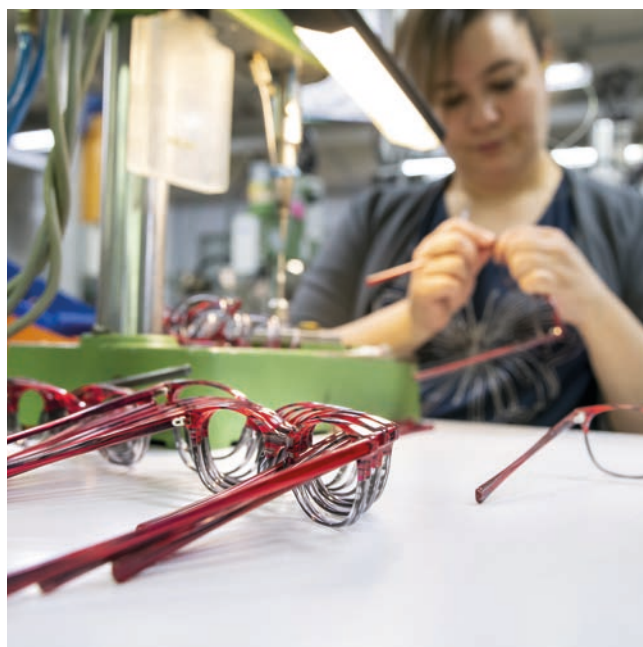
Et Mathieu Thierry, représentant de la troisième génération, est prêt à reprendre le flambeau.

M.C.



Polissage aux billes de hêtre

“Le polissage en tonneaux, on n’a encore rien trouvé de mieux en qualité.”



Le «bichonnage»

1970

création de l'entreprise par Claude Thierry, spécialisée dans le polissage de l'acétate de cellulose puis l'usinage des faces de montures

1996

premières montures en titane

140 salariés

en 2020

2 sites de production

à Morbier : l'un pour les montures acétate, l'autre pour celles en métal

2 000 montures

livrées chaque jour

**8 centres d'usinage
cinq axes**

5 robots, 4 lasers,
5 machines de taillage de verres

500 000 pièces

produites par an

**98,7% du process
certifié
Origine France garantie**



François Pouenat
Fondateur
Atelier François Pouenat
Varennes - Vauzelles (58)



Quand la créativité se fond avec la technicité

Dans la famille Pouenat, François représente la 5^e génération de ferronniers mais il est le 1^{er} dans la Nièvre. En 2007, il décide de quitter l'entreprise familiale de Moulins poussé par l'envie d'apporter une dimension artistique à ses productions.

D'ailleurs, il précise : « **Au départ, on est métallier. Ferronnier veut dire travailler le métal de façon artistique.** » Il embauche un dessinateur puis structure un bureau d'études intégré. L'atelier de 17 personnes a pour clients des créateurs, des décorateurs, des architectes d'intérieur et répond à des demandes spécifiques. L'envie de travailler avec des designers pour fabriquer des objets, des meubles, des luminaires fait son chemin. Une première collaboration donnera naissance à la première collection : la **Série 01**. Remarquée à la galerie Joyce, au jardin du Palais-Royal à Paris, où elle est exposée, elle est ensuite **sélectionnée par le Mobilier national pour les journées européennes des métiers d'art.**

Tables, chaises, tabourets, étagères gainées de cuir, vases... mais également main courante pour le Château de Versailles ou éléments d'aménagement et de décoration pour palais, palaces et grandes tables de Paris à Tokyo en passant par Bangkok ou Doha. Travailler dans ce domaine est une affaire de réseau. Les clients recherchent un savoir-faire, un service et une relation.

« *Les designers nous sortent de notre zone de confort. Avec eux, nous sommes toujours en train d'inventer de nouvelles choses, de repousser les limites de ce que nous savons faire.* » C'est cette relation que recherche François Pouenat.





3



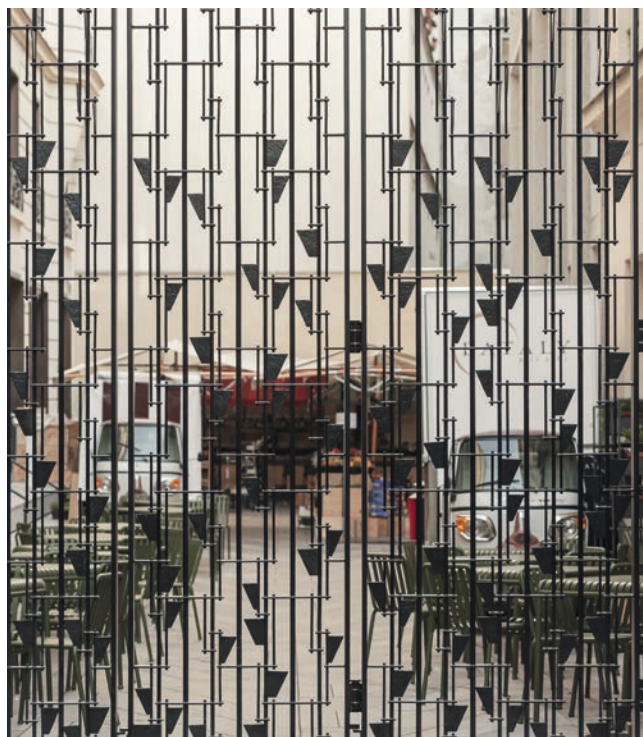
4

On est devenu des métiers rares...

Recruter de nouvelles compétences, n'est pas une difficulté, c'est presque de l'utopie. Il faut des années pour former des personnes aptes à travailler de façon polyvalente au sein de l'atelier. Nous avons aussi besoin d'avoir des personnes qui ont eu d'autres parcours. **J'organise deux ateliers campus par an avec l'École Camondo.** Sur deux jours, nous confrontons les élèves à la réalité de l'entreprise, à faire le chemin entre le dessin et la réalité. Ils découvrent le métier et nous travaillons ensemble sur des workshops.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Nous avons plusieurs projets. Nous allons nous étoffer techniquement, construire un atelier supplémentaire pour **faire rentrer le numérique dans nos métiers** et en intégrer de nouveaux : de l'usinage, du tournage et fraisage sur commandes numériques et intégrer de la découpe jet d'eau, en complément des métiers de nos sous-traitants. L'idée est aussi de présenter la Série 02 dans un an.



5

2007

création de l'Atelier F. Pouenat
à Varennes-Vauzelles

17 personnes

**3 personnes au
bureau d'études**

**5^e génération d'une
famille de ferronniers**

¹ Restaurant Astair à Paris (75)

² Série 01 - Atelier F. Pouenat

³ BeefBar à Paris (75)

⁴ Château de Versailles / Restaurant Alain Ducasse (78)

⁵ Eataly à Paris (75)



40

5 questions à...

David Hériban

Dirigeant fondateur de Percipio Robotics

42

Grand angle

**Le futur précisément,
au croisement des disciplines**

Sébastien Thibaud

Responsable équipe PM² - Institut Femto-ST // MIFHySTO

Jean-Yves Hihn

Responsable équipe sonochimie - réactivité des
surfaces // Institut UTINAM / UMR 6213

46

Regards croisés

Cheval Frères

Vincent Grangier

Directeur Général

Quentin Barbillot

Responsable de production

48

Parcours

Sylvain Quidant

Fondateur de Cogitech

Audace

subst. fém.

Qualité de l'âme, qui incite à accomplir des actions difficiles, à prendre des risques pour réussir une entreprise considérée comme impossible.

Synonymes en Bourgogne-Franche-Comté

Art de l'invention, culture de l'innovation

Nouvelles méthodes de production

Nouvelles matières

“ Il pense, et de l'intelligence
Les prodiges multipliés
Lui font de distance en distance
Fouler l'impossible à ses pieds. ”

Lamartine, Utopies¹

Un environnement propice

Fruit du hasard ou mystérieuse conjonction, une réalité s'impose : la Bourgogne-Franche-Comté est terre de pionniers.

Écrivains, architectes, chercheurs, penseurs, inventeurs et autres industriels, animés de visions, assoiffés de conquêtes, ils sont ici nombreux à avoir bousculé les codes et marqué l'Histoire de leur génie créatif et leur audace.

Acteurs du renouveau intellectuel et artistique, ils usent de la plume - ou de la pointe du crayon, selon les époques - pour tracer les lignes directrices de la littérature française : Lamartine, poète, romancier, dramaturge et homme politique naît à Mâcon en 1790. Tout aussi engagé et plus flamboyant encore, Victor Hugo voit le jour à Besançon en 1802.

Des caractéristiques qui siéent encore à un certain Gustave Courbet dont le réalisme pictural fait grand scandale.

De l'image, avec les pères du cinéma, Auguste et Louis Lumière, nés à Besançon et Nicéphore Niepce, chalonnois et inventeur de la photographie.

Cette formidable capacité d'invention et de production irrigue évidemment les sciences et l'industrie avec notamment la famille Peugeot dont la griffe caresse les capots de milliards de véhicules au travers le monde depuis 1810.

Le rayonnement de la Bourgogne-Franche-Comté par ses enfants s'élance même vers le ciel par l'emblématique dame de fer parisienne du dijonnais Gustave Eiffel, jusqu'à atteindre les étoiles avec la première européenne spatiaute, la creusotine Claudie Haigneré.

Retour sur terre avec des ouvrages d'architecture, fondateurs eux aussi.

La Citadelle et les fortifications de Besançon, inscrites au Patrimoine mondial UNESCO, furent érigées par un illustre icaunais : Sébastien le Prestre, marquis de Vauban.

A.C.



Statue du Marquis de Vauban à la Citadelle de Besançon (25)

¹ Hommage à Alphonse Lamartine (1790 - 1869) né à Mâcon (71)

Marie-Guite Dufay

Présidente
Région Bourgogne-Franche-Comté

« En 2006, la création du cluster Luxe & Tech à l'initiative du Pays Horloger, avec un fort soutien du Conseil régional, a permis de fédérer un noyau d'entreprises, jusqu'ici plutôt secrètes. À partir de 2009, nous avons confié à l'AER BFC la mission de structurer cette filière.

Au fil du temps, c'est un véritable écosystème fort d'entreprises, de laboratoires de recherche et d'organismes de formation qui s'est mis en place afin de transmettre et faire perdurer le "made in France".

En tant que Présidente de la Région, mon devoir est de **tout mettre en œuvre pour rendre visibles les entreprises, leurs savoir-faire** et les aider à se développer. Elles créent des emplois et des activités non délocalisables. Ces entreprises doivent jouer un rôle essentiel dans le luxe du 21^e siècle.

C'est là le sens de notre soutien au pôle de compétitivité des microtechniques et à la plateforme MIFHySTO portée par l'institut Femto-ST. Elle offre de nouvelles perspectives pour la recherche et l'industrie en allant vers de nouveaux procédés. **C'est un prolongement de notre histoire horlogère et des savoir-faire de notre région.** »



Inauguration de la plateforme MIFHySTO à Besançon (25), le 19 décembre 2019.
Un financement de 3,6 M€ pour la plateforme.

5 questions à...

David Hériban
Dirigeant Fondateur
Percipio Robotics
Besançon (25)

La miniaturisation ? Une lame de fond pour David Hériban, qui avait quitté le laboratoire de micro-robotique de l'institut Femto-ST en 2011 en se lançant un défi : **faire entrer le micro-assemblage robotisé dans l'industrie pour manipuler des objets de l'ordre du micron**. Le défi a été relevé. Son équipe de chercheurs, ingénieurs et techniciens récolte les fruits de ses travaux R&D et ses machines tournent désormais chez un gros industriel italien de la micro-électronique et dans l'atelier d'un grand horloger suisse, en attendant la concrétisation d'un projet tenu secret avec une entreprise mondiale.

Où en est Percipio Robotics dans la diffusion de la technologie de micro-assemblage ?

Nous avons aujourd'hui treize machines qui tournent en production. Du coup, **nous nous sommes fixé un nouvel objectif** : développer des machines d'assemblage flexibles et reconfigurables pour de l'ultra-haute miniaturisation. Nous nous battons contre des barrières physiques. Assembler des objets à une échelle inférieure au millimètre, c'est très difficile, voire impossible.

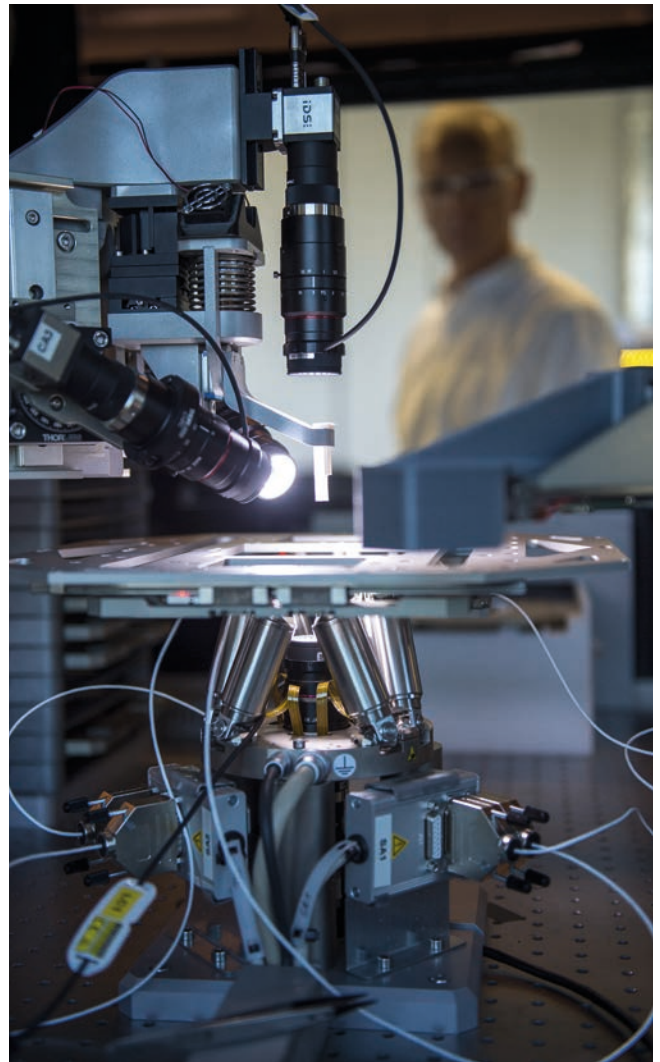
“La miniaturisation est en route et nous serons prêts.”

Les industriels sont-ils demandeurs ?

La demande n'est pas encore là mais c'est une lame de fond : la miniaturisation est en route et nous serons prêts. Il faudra que l'on puisse fournir des machines déclinables dans la micro-électronique, le biomédical et le spatial, avec ses nano-satellites, et le luxe avec l'horlogerie. **Tout notre travail consiste à accompagner nos clients dans la compréhension de l'échelle du micron** afin qu'ils développent eux-mêmes leurs procédés d'assemblage.

Vos machines robotisées vont-elles être de plus en plus intelligentes ?

Nous allons leur apprendre à communiquer, à fournir des informations aux utilisateurs, à écouter et à parler, à dire quand elles vont mal pour faire ce que nous appelons de la maintenance prédictive.



Vous vous inscrivez aussi dans la cobotique, qui associe homme et machine. Serait-ce là l'avenir industriel ?

*Pour nous, la cobotique est quelque chose d'évident. Les assemblages que l'on nous donne à faire ne sont pas accessibles à la main de l'homme et, dans l'autre sens, rendre totalement automatique une tâche très complexe serait très coûteux. **L'association de l'homme et de la machine** permet d'augmenter les capacités de l'un et de l'autre. On met en valeur la capacité de l'opérateur à comprendre ce qui se passe à l'échelle du micron, il devient le premier expert de la tâche à accomplir. On monte de plusieurs crans dans les compétences. L'impact direct, c'est qu'on n'a plus besoin de sous-traiter dans des pays lointains.*

Chez Percipio Robotics, vous avez mis en place un management très ouvert. Quels en sont les bénéfices ?

*Nous sommes en train de vivre un tsunami qui n'a pas encore déferlé : celui **du sens au travail** que demandent les nouvelles générations. Il y a tellement plus à échanger que de l'argent contre la force de travail ! L'avenir est aux entreprises libérées, où la hiérarchie s'efface devant l'intérêt collectif. Chez Percipio Robotics, il n'y a pas de chef. Nous déterminons ensemble ce que l'on doit faire et ensuite chacun est libre de définir les moyens d'y arriver. Cela nécessite une confiance totale mais c'est d'une efficacité redoutable : on gagne un temps fou à ne pas contrôler, et l'épanouissement personnel conduit à l'épanouissement de l'entreprise. Une entreprise comme la nôtre attire les talents pendant que d'autres n'arrivent pas à recruter et vont se prendre la vague du tsunami...*

M.C.

2011
création de la société

2016
signature d'un contrat de
fourniture avec un industriel italien

20 salariés
en 2020

2,3 millions d'euros
de chiffre d'affaires

13 machines de production
16 en commande

10 % de l'activité dans
l'horlogerie de luxe

95 % d'activité à l'export

Grand angle

Le futur précisément

Les activités régionales ont fortement orienté la recherche vers les sciences pour l'ingénieur. Les compétences tendent à se renforcer dans la pluridisciplinarité et les avancées les plus significatives sont réalisées aux frontières des disciplines. Le développement des activités du territoire réside donc dans sa capacité à poursuivre la dynamique de recherche de compétitivité dans le but d'améliorer durablement le niveau et la qualité de vie, y compris au travail, de ses habitants.

C'est au croisement des activités, que les instituts Femto-ST, Utinam et le laboratoire ICB (Institut Carnot Bourgogne) conçoivent les savoir-faire du futur.

Sébastien Thibaud

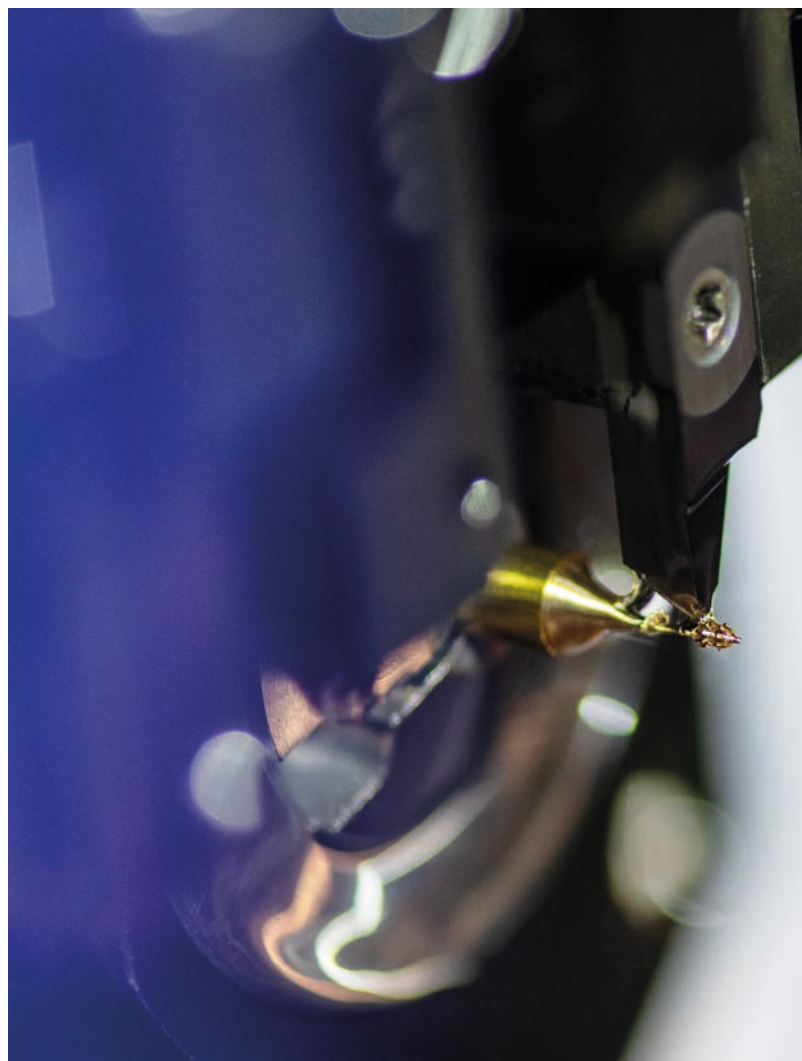
Responsable équipe PM², Institut Femto-ST

MIFHySTO

Besançon (25)

Micro-D², Momeca... sont les noms de code de projets de recherche développés par la plateforme MIFHySTO. Pour leur mise en œuvre, les équipes pluridisciplinaires utilisent les expertises de trois laboratoires de recherche de pointe en Bourgogne-Franche-Comté : Femto-ST, pour le micro-usinage et la métrologie, Utinam pour le traitement de surfaces et la fabrication additive.

Prolongement de l'histoire horlogère, le projet de plateforme de recherche et de développement de procédés de micro-fabrication est labellisé par l'État en 2011. Une labellisation qui affirme la **reconnaissance des expertises régionales**. Dès lors accompagnée par la Région à hauteur de 3,6 M€, la plateforme est dotée d'équipements de pointe. En 2014, la plateforme commence à travailler sur des projets avec des industriels régionaux.



Une plateforme unique ouverte aux travaux de recherche, aux actions de formation et projets d'innovation industriels

Le 19 décembre 2019, les équipements, regroupés sur 400 m² dans les locaux de l'ENSMM, sont inaugurés par la Présidente de Région, le Préfet du Doubs et le Recteur d'Académie.

La vocation de la plateforme est de développer, améliorer et hybrider des procédés de micro-fabrication mécanique, de traitement de surface et de méthode de caractérisation adaptés pour la réalisation de composants avec une précision micrométrique, directement transposables à l'industrie dans de nombreux secteurs hautement technologique dont le luxe.



“ Cette plateforme s’intègre dans un groupe important de plateformes technologiques dans le cadre des centres d’innovation régionaux et de formation en cours de développement afin de faire rayonner notre territoire. MIFHySTO en sera un acteur, voire le lieu d’incarnation de ce campus des microtechniques. ”

Le «making-off» du projet Micro-D²

Tout commence en 2015 «par un appel d’Anne Falga, cheffe de projet filière luxe et savoir-faire d’exception au sein de l’Agence Économique Régionale de Bourgogne-Franche-Comté»¹ témoigne Éric Boucher, Président du cluster Luxe & Tech et Président de la société Baron spécialisée dans le décolletage de petite dimension et de haute précision. Luxe & Tech et l’Agence travaillent ensemble sur la recherche de spécialistes régionaux du décolletage susceptibles d’être intéressés par un projet de la plateforme. Les contacts sont trouvés, une réunion d’information est programmée, l’invitation est envoyée. Trois entreprises - Décolletage de la Garenne², IDMM, Fralsen - se portent candidates aux côtés de Baron. Le résultat va au-delà des attentes et sont transposables aux activités de chacune. En 2020, le projet continue à vivre au sein des entreprises qui s’octroient ainsi une longueur d’avance sur les besoins du marché.

Financement

Les équipements actuels ont été financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté, à hauteur de 3,6 M€, complétés par des fonds FEDER (Europe). Le coût de l’aménagement des bâtiments au sein de l’ENSMM, a été financé quant à lui dans le cadre du **contrat de Plan État-Région 2015-2020**.

¹ Lire page 87

² Lire page 72



Jean-Yves Hihn

Responsable équipe sonochimie,
réactivité des surfaces

Institut Utinam / UMR 6213

Besançon (25)

Utinam est connu comme l'un des laboratoires français en pointe pour tout ce qui touche à la réactivité des surfaces. Le champ de recherches consiste à étudier les mécanismes fondamentaux d'élaboration et de fonctionnalisation de couches minces, en mettant l'accent sur des procédés spécialisés et novateurs.

Revêtement, polissage, électropolissage, dépôt d'alliages, fabrication additive, métallisation des plastiques, molécules auto-assemblées, anodisation, électrochimie, sonochimie... l'équipe SRS composée de 30 personnes travaille sur la **mise en œuvre de solutions nouvelles et originales** pour les traitements de surface par voie humide.

Avec des solutions de rupture qui font l'objet à la fois de publications scientifiques et de transferts industriels: « nous avons été des pionniers concernant la fabrication additive et l'électro-polissage, ce qui a été le sujet de publications et qui

Négocier un espace de liberté pour conserver une longueur d'avance

est maintenant l'objet de convoitise pour des applications industrielles, nous étions un peu en avance.

Certains procédés pour lesquels il n'y a pas d'alternative vont être soumis à des interdictions, du fait de l'évolution réglementaire, liées à la **protection de l'environnement** mais également et surtout liées à la **protection des opérateurs**. Cela va introduire de fortes contraintes en traitements de surfaces, mais finalement nous pousser à trouver de nouveaux procédés qui répondent aux besoins.»

De la formulation de nouveaux procédés à leur industrialisation, le laboratoire s'attache à répondre aux problématiques de production.

« Notre vocation est d'apporter de la technicité. »



“ Essayer de modifier le procédé, trouver une solution alternative qui présente au moins les mêmes caractéristiques fonctionnelles, c’est ce qui occupe une grande partie de notre temps. ”

30 à 40% de l’activité est réalisée pour le secteur du Luxe. Une part à laquelle l’équipe tient beaucoup. « *Le luxe par rapport aux problématiques industrielles aéronautique ou automobile nous permet de travailler sur des sujets d’émerveillement. Le luxe c’est surtout une part de rêve et d’originalité plus importante. À la marge des cahiers des charges, nous nous ménageons des espaces de liberté dont nous pensons qu’ils ont un intérêt pour le futur.*

Parfois, les résultats des explorations scientifiques “non dirigées” sur les matériaux sont de réelles surprises pour l’équipe. Ils permettent d’avoir “sur étagère” des propositions originales qui n’attendent qu’à être valorisées.»

130 personnes

57 chercheurs et enseignants-chercheurs
25 techniciens et ingénieurs
40^{aine} de doctorants, post-doctorants
et ingénieurs sous contrat

2007

création de l’institut

2016

intégration des activités de recherche
de l’institut dans les axes de recherche
prioritaires du PIA I-SITE¹

2017

renouvellement sous le statut
d’unité mixte de recherche CNRS

¹ Programmes d’Investissements d’Avenir, Initiative - Science Innovation Territoires Economie

Regards croisés

Intégrer les technologies, pousser les savoir-faire

Cheval Frères

Groupe IMI - École Valentin (25)

En 1848, dans le Haut-Doubs, l'industrie horlogère est en plein essor. François-Xavier Cheval s'établit, comme beaucoup, paysan-horloger. C'est le début d'une aventure qui va voir se développer **une entreprise pionnière dans plusieurs technologies et savoir-faire horlogers**. Après un premier brevet, déposé en 1869, « pour un ébaucheur à scie circulaire permettant de former mécaniquement les dents d'une roue de cylindre¹ », Cheval Frères va fabriquer des axes de balanciers, des couronnes de remontoirs, des rubis synthétiques pour équiper les échappements à ancre, et maîtriser le traitement de surface électrolytique. En 1980, le département Laser est créé et ajoute une compétence : la fabrication de ses propres sources laser et la conception de machine-outils utilisant le laser... jusqu'à la création d'une entité autonome en 2001, Laser Cheval. Le cœur de l'activité de Cheval Frères repose sur la fabrication de sous-ensemble microtechniques pour le luxe et les industries de pointe.

Cheval frères, quelle image en aviez-vous ?

Quentin : Je connaissais l'entreprise via Laser Cheval, une autre entreprise du Groupe IMI. J'avais une image de haute technicité.

Vincent : Sans réellement savoir ce qu'il y avait derrière les murs, j'avais l'image d'une entreprise historique, reconnue dans le domaine de la haute horlogerie.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'entreprise ?

Quentin : C'est une entreprise familiale où il fait bon vivre. C'est une fierté d'appartenir à Cheval Frères ! Nous entretenons un rapport de proximité avec nos équipes ce qui



Vincent Grangier

Directeur Général

43 ans, a intégré Cheval Frères il y a 3 mois

nous permet d'avoir **une organisation humaine et flexible**. Sur toutes les fonctions, chacun cultive une volonté profonde de satisfaire le client. Nous sommes sur des métiers de pointe et en recherche permanente d'amélioration : cela challenge à donner le meilleur.

Vincent : j'ai été frappé par la multitude de métiers et le niveau de technicité de chacun. Ici, nous allons chercher **des niveaux de précision que je n'imaginai pas**. La création du poste de directeur général traduit aussi la volonté d'Antoine Gérard de laisser de l'autonomie pour se développer sur le long terme. Après 15 ans hors de Franche-Comté, en rejoignant l'équipe, j'ai choisi de revenir dans une ville à taille humaine, dans une entreprise à taille humaine aussi, avec un projet enthousiasmant.

Comment Cheval frères s'inscrit-elle dans « L'industrie du futur » ?

Vincent : Le groupe est intégrateur de technologies. Aux nombreuses technologies connues que nous maîtrisons en interne, nous allons en adjoindre de nouvelles. Nous allons aussi cultiver ce qui fait l'âme de l'entreprise : être novateur en associant l'industrie 4.0 à des métiers pour certains proches de l'artisanat.

Quentin : Nous travaillons sur des projets industriels

¹ Source : Excellence dans le Doubs



Quentin Barbillot

Responsable de production

31 ans, dans l'entreprise depuis 2 ans

porteurs, notamment la mise en place de systèmes intelligents de gestion des données machines en temps réel. Cela nous permet de mieux piloter et d'analyser finement les différents événements de production. Chez Cheval Frères, ces évolutions accompagnent nos métiers **vers plus de valeur ajoutée**.

Quelle est votre vision du futur ?

Quentin : L'avenir se joue dans notre capacité à emmener nos équipes à évoluer au même rythme que nos ambitions. C'est pourquoi nous investissons énormément sur la formation ainsi que sur le développement des compétences. Nous souhaitons que chaque personne se sente accompagnée dans son parcours au sein de l'entreprise.

Vincent : L'entreprise est avant tout une aventure humaine au service de nos clients. On peut avoir la meilleure stratégie, ce sont les équipes qui font la différence, l'identité, et qui construisent la réussite d'un projet. C'est ensemble, par nos actions au quotidien que nous développons ce qui fait la force et l'unicité de Cheval Frères. Basé sur un patrimoine solide, nous travaillons sur différents axes pour assurer la pérennité et la croissance de nos activités avec la satisfaction clients comme priorité.



Le marché du luxe a-t-il été un critère de choix ?

Vincent : Je travaille dans l'industrie depuis 20 ans. Le domaine du luxe est quelque chose de nouveau, d'intéressant et d'attachant aussi avec les cultures des différentes Maisons que nous côtoyons. Les produits sont attirants. J'ai découvert **le défi quotidien de l'exigence esthétique** qui demande beaucoup d'expérience et nous conduit à repousser nos limites.

Quentin : Le haut niveau de technicité a rendu mon choix évident. **Certaines conceptions sont incroyables !** Il est plaisant au quotidien de faire progresser nos savoir-faire en même temps que l'exigence grandissante de nos clients prestigieux. J'éprouve beaucoup de satisfaction à évoluer dans ce milieu en perpétuel renouvellement et qui offre la possibilité de travailler de beaux produits.

1848

création de Cheval Frères
1^{er} brevet en 1869

1994

rachat par le Groupe IMI

2009

Antoine Gérard succède à
son père Jean-Pierre Gérard

2014

incendie puis renaissance

plus de 170 ans

800 personnes

dont 160 sur Besançon
43 ans de moyenne d'âge

Parcours

Chaque projet est une histoire

Sylvain Quidant

Fondateur

Cogitech

Dijon (21)

En 2020, Cogitech fête ses 20 ans !

Une année symbolique qui inscrit l'entreprise dans la durée. Cogitech, qui est maintenant un petit groupe, vient d'emménager dans des locaux flambants neufs qui lui ressemblent : moderne, dynamique, lumineux.

Tout commence dans l'aéronautique par une rencontre : Sylvain Quidant et Olivier Mesplomb travaillent tous deux dans la même entreprise et portent chacun un projet de création d'entreprise. Finalement, ils cogitent ensemble et créent une entreprise technologique en rupture avec les traditions.

Deux experts passionnés par la matière...

Historiquement, notre métier est de concevoir et de produire des objets, du mobilier et des éléments architecturaux qui s'intègrent pour une grande partie dans les aménagements de boutiques des grandes marques de luxe... nous travaillons avec toutes les marques. Nos métiers n'existaient pas, on s'est dit qu'on allait créer une entreprise. C'est la passion qui nous a guidés, nous n'étions pas dans le business. Dans nos nouveaux locaux, nous avons créé une matériauthèque pour proposer une expérience complète de la matière à la réalisation du projet.

Toujours en veille d'innovations...

Surtout en ce moment, on sent le vent tourner sur les matières pour des raisons écologiques. **Nos clients remettent en cause les matériaux où nous sommes leader.** Les matières composites, les matières en plastiques vont être progressivement remplacées. Le groupe Saint-Gobain Weber nous a identifiés pour transformer des matières minérales innovantes. **Nous venons de déposer la marque Minero®**, qui regroupe un ensemble de solutions techniques pour l'aménagement intérieur et l'extérieur et intègre les innovations inspirées



par les fabricants de matières premières minérales. Nous sommes le seul fournisseur de cette solution dans le monde. Avec les grands groupes du bâtiment nous avons développé des solutions performantes, pertinentes. La construction nous intéresse parce qu'il y a un vrai impact.

L'écologie est un challenge...

Nous ne revendiquons pas l'écologie. Nous proposons maintenant des alternatives à base de matière minérale, des mortiers, des plâtres. **À partir de matières pauvres**, nous travaillons sur les finitions pour faire entrer ces matériaux dans des projets d'aménagement. Nous étions un peu en avance. Aujourd'hui, cela s'accélère. Notre volonté est de travailler avec des fournisseurs français, d'essayer de privilégier des sources d'approvisionnement locales, nationales.

Le Studio Cogitech...

Pour créer le studio nous avons recruté un designer et une spécialiste du marketing. **L'objectif est de capitaliser nos connaissances et nos savoir-faire** à partir des expérimentations matériaux réalisées pour nos clients. Depuis que nous existons, nous expérimentons, nous innovons à la fois sur les matières et les process. Nous jouons à détourner les machines, à transposer les techniques, nous ne revendiquons pas l'invention. Ce qui nous anime c'est d'avoir une vision transversale.



Sylvain Quidant (à droite) et Olivier Mesplomb, les fondateurs de Cogitech

“ Ce qui nous intéresse, c’est la cohérence que les projets racontent. ”

Nous sommes reconnus pour la transversalité de nos solutions...

Nous répondons de plus en plus sur des projets complets. Sur certains projets, nous réalisons toute la conception, toute l'ingénierie et la maîtrise d'œuvre... même si on ne va rien fabriquer, nous avons la vision globale. Dans nos réseaux, nous avons des experts en bois, en verre, en céramique... nous essayons de trouver les savoir-faire en local. Depuis quelque temps, nous transformons aussi le métal.

On cherche à avoir des partenariats long terme...

*Avec nos clients, comme avec nos fournisseurs ou notre réseau d'artisans d'art, nous créons du lien. **Nous sommes très attachés à ce qu'il y ait une vraie relation.** Certaines grandes marques travaillent avec nous depuis le tout début. Il en est de même avec notre équipe. Nous recrutons des talents, des compétences... nos métiers ne peuvent pas rentrer dans les cases. Nous cherchons des personnes qui vont créer une dynamique au-delà de leur noyau de compétences. Nous faisons très attention à chaque personne.*



L'équipe est jeune, culturellement c'est intéressant. Par le passé, nous avons été plus nombreux. Nous nous sommes vite aperçus que nous avions perdu le fil. Nous étions en train de changer, de perdre notre âme... on est revenu en arrière. Les recrutements sont de vraies rencontres, comme avec nos clients !

Les 20 prochaines années...

Nous sommes poussés par les clients pour nous réinventer en permanence. On nous demande des solutions, nous continuons à avancer. On réfléchit aussi à retravailler à partir du local. Manufacture 21 a été créée pour cela. La société fabrique du mobilier sur mesure, destiné à un usage domestique et/ou professionnel, que nous dessinons et que nous fabriquons. C'est un démonstrateur de nos savoir-faire, une marque qui a vocation à rayonner en local.

Cogitech vous donne rendez-vous !

Salon «Architecte at Work» à PARIS
les 24 et 25 septembre 2020



54

Récit

Xavier Rizet
Exploitant du GAEC Rizet

56

3 questions à...

Jean-Claude Bihr
Président Directeur Général d'Alliance MIM

58

Grand angle

Cristel
Bernadette Dodane
Présidente
Emmanuel Brugger
Directeur Général

62

Parcours

Anne Parent
Exploitante Domaine Parent

64

Rencontres

Véronique Birckener
Responsable Qualité Hygiène Sécurité Environnement pour
Altus Coating
Christine-Noëlle et Vanessa Baudin
Dirigeantes de SBCI
Alain Martz
Directeur Général de Zuber Rieder

Nature

subst. fém.

Environnement terrestre, en tant qu'il sert de cadre de vie à l'espèce humaine, qu'il lui fournit des ressources.

Synonymes en Bourgogne-Franche-Comté

Art de la qualité de vie, culture de l'authenticité

Gastronomie, arts de la table, art de recevoir

Générosité, grands espaces

Préserver de tout temps ce cadre de vie généreux...

“J’ai vu des cieux d’azur, où la
nuit est sans voiles,
Dorés jusqu’au matin sous
les pieds des étoiles,
Arrondir sur mon front leur
arc infini
Leur dôme de cristal
qu’aucun vent n’a terni !”

Lamartine, Milly ou la terre natale ¹

Un environnement propice



Sous-bois de la Vallée de la Loue

Haute-futaies, rians sous-bois, vastes prairies, pelouses sèches, vergers, chaumes d’altitudes singuliers pré-bois, jardins ou vignes : **il règne ici une ambiance intensément végétale, rythmée par la présence de forêts.**

Avec 1,7 million d’hectares, soit 36% de son territoire, la Bourgogne-Franche-Comté s’est constitué un patrimoine remarquablement diversifié, peuplé de feuillus - chênes et hêtres - principalement, et de résineux avec des essences emblématiques de sapin, épicéa et douglas.

Autour des forêts, les rivières, lacs, étangs, marais et tourbières irriguent les paysages autant qu’ils déterminent l’histoire et la vie des gens d’ici.

De cette nature en vert et eau sont nés nombres d’activités et savoir-faire traditionnels. Travail du bois, de la terre, du fer, mais aussi productions de fromages, salaisons, poissons et autres gourmandises : depuis la nuit des temps, la nature est complice bienveillante et généreuse des besoins et plaisirs humains. Lesquels ont, depuis bien longtemps, pris conscience de la nécessaire préservation de cette précieuse et fragile ressource. Question d’équilibre.

Les espaces naturels bénéficient donc de mesures de protection et de valorisation salutaires. Les Parcs Naturels Régionaux en tête. Celui des Ballons des Vosges, au nord-est du territoire, celui du Morvan à l’ouest, celui du Jura, au sud-est de la région. Un dispositif auquel s’ajoute le tout nouveau Parc National de forêts de Champagne/Bourgogne. Une trentaine de communes de Côte-d’Or sont intégrées dans ce parc national de forêt feuillue de plaine, le seul en France sur ce thème. Hiver comme été, du Morvan au Jura, entre grès rose du massif des Vosges et extravagances calcaires du Mâconnais, se dessinent par milliers des chemins et sentiers.

A.C.

¹ Hommage à Alphonse Lamartine (1790 - 1869) né à Mâcon (71)

Marie-Guite Dufay

Présidente
Région Bourgogne-Franche-Comté

« **La Région est cheffe-de-file de la transition énergétique et écologique**, ce qui lui confère une responsabilité. Il est dans son rôle de faciliter, d'organiser et de coordonner, d'agir. J'ai donc fait de cette transition une des trois priorités de la politique régionale. Pour la Bourgogne-Franche-Comté, il s'agit de consommer moins d'énergie dans les bâtiments, les logements, les transports et **d'accompagner les entreprises** à s'engager dans la même voie. Il s'agit également de massifier et d'accélérer le développement des énergies renouvelables, le développement d'une filière hydrogène, pour atteindre les objectifs assignés par la France, l'Europe et les engagements climat des États définis lors de la "Cop21".

Nous n'avons pas d'autre choix que de construire un modèle de développement durable. C'est pour cela que nous continuons notre engagement à construire une "région à énergie positive".

Notre objectif est de favoriser l'investissement local en la matière. Les initiatives et les innovations viennent des territoires, des citoyens, des entreprises, des agriculteurs, des collectivités, de la recherche... En Bourgogne-Franche-Comté, cette alchimie fait partie de notre culture. Elle constitue l'un des ingrédients essentiels que nous voulons garantir. »



Présentation du projet SAS Dijon Métropole Smart Energy - porté par Dijon Métropole et l'entreprise Rougeot (21), le 14 janvier 2020.
À Auxerre (89), Saint-Florentin (89), Dole (39), Héricourt (70), Belfort (90), dans le pays de Montbéliard (25)... Les projets liés à l'utilisation de l'hydrogène vert se développent en Bourgogne-Franche-Comté.
La Région a en effet voté en novembre dernier un plan d'action sur 10 ans, doté de 100 M€ pour hisser l'étendard vert de l'hydrogène sur la Bourgogne-Franche-Comté.

Récit



Xavier Rizet
Exploitant
GAEC Rizet
Oudry (71)



Le terroir pour passion

Oudry, en Saône-et-Loire, ce terroir d'exception est davantage connu pour son AOP viande charolaise que pour sa production fromagère. Et pourtant...

« **Fromage généreux**, le Charolais est l'un des plus gros fromages de chèvre. Produit à partir de lait cru et entier dans une zone qui s'étend dans un rayon de 60 km autour de Charolles, cette spécialité est un fromage de garde d'exception ».¹ Une texture onctueuse et fondante, des arômes de sous-bois et un goût subtil de noisette... qui ont su séduire les grandes crèmeries parisiennes, les tables étoilées et les cuisines de l'Élysée !

C'est certainement pour préserver ces qualités que Daniel Rizet a été l'un des instigateurs de l'AOC fromagère Charolais, obtenue en 2010, et devenue AOP en 2014. Et certainement aussi pour assurer la pérennité d'une pratique qui remonte au 18^e siècle. Dans ces paysages de prairies et de bocages du Charolais, l'élevage caprin s'est développé comme une activité complémentaire à l'élevage de bovins bien connu pour la qualité de leur viande. La fabrication et la vente en direct à la ferme de fromages de chèvre était, par tradition, une affaire de femmes.

La « *Tribu Rizet* »² représente la 6^e génération aux commandes de la Ferme du Montot. L'exploitation a évolué au fil du temps avec une ambition qui se perpétue de génération en génération : la recherche de la qualité. La protection de l'environnement est, ici, une habitude ! Rien n'est laissé au hasard. Les installations sont irréprochables. La fabrication de ce fromage d'exception est aussi une affaire d'émotion, de passion que Xavier Rizet sait partager.

Les certificats récompensant la qualité des productions recouvrent le mur de la petite boutique. « **Nos fromagers servent les grandes tables parisiennes, les grands palaces et deux servent l'Élysée, c'est un peu une reconnaissance pour nous.** »

¹Source : inao.gouv.fr

²Les frères Rizet - Frédéric, Xavier, François-Régis, le neveu Émeric et la belle-sœur Amélie



3 questions à...

Jean-Claude Bihr
Président Directeur Général
Alliance MIM
Saint-Vit (25)



« Welcome to MIM City » ! Le grand panneau, à l'entrée de cette usine 4.0 construite à Saint-Vit, dans le Grand Besançon, annonce la couleur. **Ici on fait pousser la matière pour produire des composants de stylos, de bijoux, de lunettes ou de montres de luxe.** De la digitalisation de la métallurgie, en quelque sorte. Créée en 1995 par des horlogers suisses et français pour exploiter la technologie du moulage par injection métallique (MIM), inexplorée en France, Alliance est pilotée, depuis, par Jean-Claude Bihr. Un ingénieur spécialiste des matériaux qui s'est pris au jeu du management à l'heure du numérique, de l'impression 3D et de la nécessité de prendre soin de la planète. Son dada ? La production industrielle du futur, qui allie lean (fabrication maigre) et green (fabrication respectueuse de l'environnement). Il est d'ailleurs l'auteur d'un « Lean and green manifesto » qui théorise ses idées sur « les conditions du business aujourd'hui ».

La fabrication additive est-elle la réponse à vos aspirations de croissance responsable ?

Mon ambition industrielle, c'est de ne rien émettre. Ici on retraite tout, nous avons un processus dont le rendement de la matière atteint 90% quand beaucoup d'autres sont à 10% seulement, sans compter les transformations des produits pétroliers et les métaux lourds. Ici, le process a été conçu pour ne pas en avoir besoin. Nous faisons de la croissance de matière et non de l'extraction, je fais pousser la matière autour des trous au bon moment. C'est une technologie non polluante, qui ne crée pas de non-qualité, n'a pas besoin de stock, n'importe pas de produits lointains par conteneurs. Rien n'est extrait. La matière pousse comme l'arbre ou l'humain pousse.

“ La matière pousse comme l'arbre ou l'humain... ”



Jean-Claude Bihr (à gauche) en pleine séance de travail avec son équipe



Comment voyez-vous l'avenir de l'industrie ?

Les procédés de fabrication vont devoir évoluer terriblement pour ne produire que ce dont nous aurons besoin, selon le principe de l'extraction digitale. Cela passe par la maîtrise du bit, de l'élément minimum. Si on a besoin de 1, on produit 1. Cela impliquera des matières plus haut-de-gamme et les procédés d'impression 3D de nouvelle génération permettront de produire la bonne forme au bon moment. Fabriquer en grande quantité, très loin, est une hérésie, cela n'apporte rien à la planète ni au consommateur, cela réduit les choix et génère de la pollution. Il faut un changement non punitif et le luxe peut l'amener, qui se base sur l'addiction et l'envie.

Cette envie commence-t-elle par celle de vos salariés à venir travailler ?

Oui, j'essaie de leur donner envie. Nous avons lancé un gros projet sur la santé avec des cours de Pilates, quatre fois par semaine, ouverts à tous, l'interdiction de porter des charges lourdes, un programme de nutrition en collaboration avec une entreprise bio qui livre des paniers à nos collaborateurs, un traiteur bio une fois par semaine, de la marche nordique, de la course à pied... On fait des échauffements avant la prise de poste pour éviter les tendinites, on favorise le vélo et on recycle au maximum. Ainsi, de vieilles cuves à gaz sont devenues des lavabos. Tout est réutilisable, rien n'est jetable.

M.C.

1995

création à Saint-Vit dans le Doubs (25)

2015

nouveaux locaux à Saint-Vit

150 salariés

en 2020

4 secteurs d'activité

luxe (50%), horlogerie, médical, aéronautique

3,5 millions d'euros

investis entre 2017 et 2019 dans l'outil de production

60 % à l'export

29 mégajoules

c'est la consommation énergétique pour 1kg de pièces produites par la technologie du MIM, à comparer aux 80 mégajoules nécessaires pour le même poids produit par usinage et enlèvement de copeaux

Grand angle

Donner du sens

Les produits sont beaux, esthétiquement élégants. Ils sont la matérialisation concrète de l'élégance de l'âme de cette entreprise où rien n'est dû au hasard et où l'exigence dans les moindres détails conduit au raffinement

Bernadette Dodane

Présidente

Cristel

Feschés-le-Châtel (25)

« De l'archipel d'usines installées du temps de sa splendeur par Japy le long de La Feschotte... La Casserie, siège de l'activité inox a fermé ses portes au milieu de l'été 1981. Au printemps 1983, les activités reprennent sous l'impulsion des anciens salariés regroupés en Scop. Le redémarrage est chaotique et inquiète les responsables du territoire qui commandent à un expert indépendant une analyse de viabilité de la coopérative. Cet expert, c'est Bernadette Dodane, conseil en gestion et organisation des entreprises. »¹ Paul Dodane est quant à lui technicien concepteur chez Peugeot. C'est son idée, une révolution dans l'univers des ustensiles de cuisine, qui sauvera l'entreprise.

La Responsabilité Sociétale et Environnementale chez Cristel, est une conviction. « On a toujours travaillé dans cet esprit-là. » Dès leurs premiers actes pour Cristel, Bernadette et Paul Dodane sont mus par le désir de maintenir l'emploi et l'activité sur le site. « On est toujours là. Le dernier investissement de 5 M€ dans l'outil de production, prouve s'il le fallait, la volonté de pérenniser l'activité, ici, à Feschés-le-Châtel ».



Chez Cristel, quels sont les ingrédients de la RSE ?

Il y a tout. Tout ce que nous sommes, depuis le début.

Quand nous avons repris ici nous étions, déjà, dans une démarche sociétale, responsable. Cristel était une Scop. Nous voulions reprendre l'ensemble du personnel. Nous avons donc repris l'entreprise avec ses 32 salariés. On n'a laissé personne sur le côté. Avant nous, il y avait eu deux dépôts de bilan et une faillite en huit ans. La reprise avec l'ensemble du personnel présentait, aux yeux des banquiers, un risque presque insurmontable. Pour qu'ils nous suivent, ils nous ont demandé de changer de statut et d'avoir un interlocuteur qui s'engage. Paul et moi avons hypothéqué nos biens et avons ouvert le capital. Ainsi, plus de la moitié des salariés sont devenus associés et des amis nous ont rejoints. Nous sommes 23 associés.

La manière dont nous travaillons, les outils que nous faisons réaliser spécifiquement pour notre production, toutes

¹ Livre Cristel - Société COopérative et Participative



nos productions sont faites dans le respect des normes environnementales. Dans les ateliers, l'une des premières actions de Paul a été d'améliorer les conditions de travail des opérateurs.

Cristel est une entreprise éco-citoyenne, c'est dans nos gènes.

Cette caractéristique est portée encore plus haut par Damien Dodane, Emmanuel Brugger et par Julien Jean le petit-fils de Paul et Bernadette entré en 2015 dans l'entreprise. Trois générations porteuses des mêmes valeurs, partagées par les salariés, président à la destinée de Cristel.

« Ce qui les motive ce sont ces valeurs que nous avons impulsées et qui ont donné du sens à notre entreprise. Donner du sens à l'entreprise c'est aussi donner du sens à l'action de ceux qui y travaillent. »

1983

suppression d'une installation utilisant des solvants 13 ans avant l'interdiction légale

1992

début du rechapage des produits revêtus d'antiadhérents

1995 - 1997

rénovation complète du site de fabrication

2004

programme de réduction et de valorisation des déchets en partenariat avec l'ADEME

2011

changement de traitement des DIB¹ valorisés pour chauffer un quartier de Montbéliard

100 % de l'énergie électrique consommée

issus de sources renouvelables depuis 2007

78% des déchets sont recyclés

après plusieurs campagnes de réduction

100% des effluents du process de fabrication

recyclés pour un fonctionnement en circuit fermé

90 personnes

¹ Déchets Industriels Banals

Emmanuel Brugger

Directeur Général

Cristel

Fesch-le-Châtel (25)



« **On fait de la RSE comme Monsieur Jourdain faisait de la prose.** La RSE, c'est naturel. En 2018, nous avons simplement rempli un dossier avec ce que nous faisons depuis toujours dans l'entreprise et nous avons été primés par la Région. **Nous n'imaginons pas une entreprise comme Cristel autrement que tournée vers les autres.** Les autres, ce sont d'abord les employés. Nous voulons pour eux les meilleures conditions de travail. Quand nous concevons une nouvelle installation de production, nous la concevons avec les opérateurs concernés, de manière à prendre en compte leurs remarques. Les conditions de travail ont été un des premiers axes de notre démarche RSE. Mais tout s'est mis en place en parallèle. Quand nous créons un produit, nous l'imaginons pour celles et ceux qui l'utiliseront. Nous l'envisageons sur l'ensemble de la chaîne de la valeur en intégrant dans la réflexion tous les maillons : revendeurs, utilisateurs, salariés, fournisseurs, actionnaires et également les générations futures.

Nos produits sont durables... garantis à vie. Quand on prélève des ressources sur la planète pour fabriquer un ustensile, nous faisons en sorte que ces ressources soient les plus pérennes possible. Nous rechapons nos poêles anti-adhésives depuis près de 30 ans car lorsqu'on jette une poêle quand le revêtement est abîmé, c'est un peu comme si on changeait de voiture lorsque les pneus sont usés. Cela n'a pas de sens. Le rechapage est un moyen de préserver les ressources.

L'environnement vient du cœur. Depuis que je suis arrivé dans l'entreprise, en 1990, c'est une évidence pour moi. J'ai une vraie conviction mais c'est aussi une aventure partagée. **Cela fait plus de 35 ans que nous avons des engagements pour la préservation des ressources et de l'environnement.** En 2003, nous avons engagé les démarches pour passer la certification ISO 14 001. Nous avons eu ainsi la garantie d'être dans une vraie démarche d'amélioration continue environnementale. Chaque année, depuis 1983, nous réduisons nos consommations, nous contrôlons nos rejets, nous travaillons sur les éclairages, sur l'efficacité énergétique de nos produits comme de notre circuit de production, nous modernisons nos process... »

L'inventaire des démarches est tenu à jour mais il est précisé qu'il n'est pas exhaustif et surtout pas terminé ! **Quand on parle de RSE chez Cristel on « coche toutes les cases ! ».** Pour ses produits comme dans sa philosophie, l'entreprise a une longueur d'avance, elle innove, elle impulse. Ici, la RSE se vit, naturellement, dans toutes ses dimensions !

“ L’engagement RSE de Cristel tient dans le respect des hommes au travers des produits innovants, sains, garantis à vie, fabriqués en France avec des matériaux de qualité pour un plaisir d’utilisation quotidien ”



De gauche à droite : Damien Dodane, Emmanuel Brugger, Paul et Bernadette Dodane, Julien Jean



Parcours

En fait, la nature soigne la nature

Anne Parent
Exploitante
Domaine Parent
Pommard (21)

Le village de 500 âmes, reconnaissable entre tous grâce à la tour carrée qui tient lieu de clocher à son église, est connu dans le monde entier. Il tiendrait son nom de Pomone une divinité, des fruits et des jardins, vénérée par ses habitants.

Pommard est un nom iconique des vins de Bourgogne.

Le vignoble s'étend sur une superficie d'un peu plus de 300 ha dont 115 en Premier Cru. Ici, on produit un vin de réputation virile, riche en subtilités aromatiques et en sensibilité. L'AOC Pommard a été une des premières à être décernée en 1936.

1998, Anne Parent reprend, avec sa sœur Catherine, l'exploitation familiale dont l'origine remonte au début du 17^e siècle. Elles représentent la douzième génération. A la fin du 18^e siècle, les productions sont exportées aux États-Unis. Au milieu des années 1950, elles sont présentes sur les plus belles tables de la gastronomie française.

Rien de prédestinait vraiment Anne Parent à devenir viticultrice, mais tout l'a ramenée au milieu des vignes. C'est avec beaucoup de passion, d'émotions et un profond respect qu'elle parle de la vigne et de son vin !

Préserver l'environnement est dans nos gènes...

Les moines ont été les premiers à travailler différemment la terre et surtout à identifier les qualités, les spécificités du vignoble bourguignon. Les parcelles sont toutes différentes. Chacune, soigneusement délimitée, possède son histoire. Les vignes y bénéficient de conditions géologiques et climatiques particulières. L'homme a pu faire beaucoup d'erreurs parfois mais il a su préserver ses terroirs et les transmettre. Il y a eu des réchauffements, il y a eu des refroidissements, l'homme a su s'adapter et la vigne est un végétal qui sait aussi s'adapter.



La vigne est un végétal magnifique...

C'est une liane qui va pousser indéfiniment. La vigne a des ressources extraordinaires. Elle prend la grêle pendant 3 ans, elle sait se régénérer. Elle souffre de sécheresse mais elle produit des grands vins. S'il pleut trop, elle souffre de maladie, mais elle est capable de repartir. La vigne est un végétal fascinant. Nous avons deux cépages, le Pinot noir et le Chardonnay.

Observer, réfléchir et comprendre la vigne...

Le terroir est complexe. C'est une alchimie qui se passe entre différents éléments. Ce qui me plaît aujourd'hui c'est que l'on comprend que la plante a besoin de ce qui vient du sol. La terre, c'est sa nourriture, c'est sa respiration. Cette microbiologie des sols, c'est la transformation de la matière organique qui va la nourrir, qui va l'aider à résister et à renforcer ses défenses immunitaires. Elle a besoin de l'air, du soleil, de la pluie, pour exister pour se développer et produire des raisins ; le but n'est pas d'avoir de la plante mais des raisins et des raisins de qualité...mûrs avec de beaux équilibres.

De la lutte raisonnée à la biodynamie...

Quand nous avons repris, le domaine était dans ce qu'on appelle la lutte raisonnée et n'utilisait déjà plus d'herbicide.



Anne Parent et sa sœur Catherine, les propriétaires du Domaine Parent

“ Qu’un si petit endroit puisse donner naissance à un si grand vin. ”

Ronsard

C'est une façon de travailler en gestion parcellaire. Sur le domaine, nous avons 25 ans d'analyses de sol et nous faisons réaliser des diagnostics pétiolaires pour comprendre les besoins de la plante. En 2009, un collègue m'a dit, Anne est-ce que cela t'intéresserait de faire un essai de biodynamie sur une de tes vignes ? J'ai dit oui tout de suite. Et quand j'ai vu les résultats, au bout d'une année, j'ai observé les feuilles, j'ai goûté les raisins, j'ai vu ce qui se passait dans la vigne..., je me suis dit ça me plaît, banco ! Au départ, on est parti en biodynamie par tâtonnement, en lisant des bouquins, en allant à des réunions, en téléphonant aux copains pour savoir ce qu'ils faisaient, comment ils le faisaient. C'était fouillis, pas organisé. Tout le monde y croyait beaucoup mais on faisait ça d'une manière très expérimentale.

La biodynamie, une véritable philosophie...

La biodynamie a d'abord été une aventure un peu rocambolesque. Nous en avons fait une vraie stratégie. J'ai voulu travailler différemment, aller vers davantage de compréhension de l'environnement, protéger nos terroirs, préserver notre santé. Nous voulons être plus proches du

vivant avec davantage de précision pour comprendre les influences du sol, de l'air, des conditions climatiques sur la vigne et la récolte. C'est de l'agronomie et du bon sens. Je voyais bien que nos systèmes de culture, nos systèmes de production atteignaient leurs limites et qu'il faut revenir à des choses plus saines.

Ce n'est pas choisir la facilité. Il faut retourner aux vignes. Nous sommes 100% bio depuis 11 ans. Et cela fait 10 ans que nous sommes en biodynamie. Nous sommes en cours de démarche pour obtenir la certification. Au niveau de Pommard, nous allons créer un petit groupe de biodynamistes.

Mon intime conviction est que la culture biologique est une étape...

Vers quoi ? Je ne sais pas encore. Aujourd'hui, la préoccupation c'est le matériel végétal. Il existe des cépages résistants, non génétiquement modifiés. L'Allemagne, la Suisse, l'Italie ont intégré ces cépages dans leurs catalogues d'ampélographie. Nous irons peut-être vers des solutions qu'on ne connaît pas encore. Nous sommes obligés d'adapter et de réfléchir aux conséquences du réchauffement climatique. Pour moi, c'est une réflexion qui va au-delà de la viticulture.

L'homme fait partie de la nature. La protéger c'est protéger l'Humanité.

Rencontres

Le créateur de vernis pour emballages cosmétiques qui se met au vert



À la force de frappe des groupes internationaux, la PME familiale oppose sa réactivité et sa parfaite maîtrise des aspects législatifs et normatifs du monde entier.

Emballer propre et responsable, c'est aujourd'hui ce que demandent les donneurs d'ordre du luxe. Dès lors, la RSE s'imposait.

À Courlaoux, au sud du département du Jura, la petite société créée en 2007 par Lucien Pertus et son fils, Éric Pertus, se fait discrète. Pourtant, du haut de ses 13 ans, elle n'a pas à rougir de la qualité de ses produits face à ceux de ses concurrents, de grands groupes internationaux.

Sa spécialité ? Des vernis pour emballages cosmétiques, parfumerie ou spiritueux, issus de son savoir-faire en chimie des polymères : des produits à séchage UV ou à séchage thermique qui vont confirmer la touche de luxe d'un rouge à lèvres, d'un parfum, d'une vodka ou d'un champagne. **Ses clients ?** Des spécialistes en injection plastique ou en décors de matières plastiques, ou encore des verriers, eux-mêmes sous-traitants de donneurs d'ordre du luxe. **Son atout ?** Une sérieuse connaissance des aspects réglementaires, législatifs et normatifs de ces produits issus de la chimie, dans un contexte de respect de l'environnement de plus en plus poussé, et de développement à l'export, où chaque marché, chaque pays, impose ses propres règles. C'est pour cette mission qu'avait été recrutée Véronique

Véronique Birckener
Responsable Qualité Hygiène
Sécurité Environnement
Altus Coating
Courlaoux (39)

Birckener, en 2014. « **Le normatif, le législatif et le réglementaire, c'est même devenu une stratégie** », dit-elle. Une stratégie qui, deux ans plus tard, s'est assez naturellement prolongée par une démarche de responsabilité sociétale. « *Le domaine cosmétique est en plein dedans et nous avons déjà bien anticipé. C'est notre force : nous sommes capables d'intégrer ces contraintes réglementaires dans notre R&D au même titre que la matière* », poursuit-elle.

La première étape de la RSE, chez Altus Coating, fut un programme collectif régional. **En 2018, ensuite, la PME jurassienne signait la charte « Responsible care »**, reconnue dans 64 pays. Puis, « *pour concrétiser toute cette démarche* », ajoute Véronique Birckener, « *nous avons créé un logo affichant la conception environnementale de nos produits, qui certifie que nous respectons des critères discriminants, comme la teneur en composés organiques volatils, en substances biosourcées, un séchage sous lampes LED...* »



Véronique Birkener et Éric Pertus , dirigeant d'Altus Coating



Eric Pertus
Dirigeant
Altus Coating
Courlaoux (39)

Altus Coating emploie désormais 15 personnes à la R&D, à la commercialisation, au développement de process et au laboratoire. « *La responsabilité sociétale concerne également le bien-être des salariés au travail* », complète Eric Pertus, qui a adopté l'esprit RSE.

Altus Coating distribue un intéressement à ses salariés, comme les grandes entreprises, a installé quatre ruches aux abords de la société et privilégie les prestataires locaux.

“ Nous sommes capables d'intégrer les contraintes réglementaires dans notre R&D, c'est notre force. ”

« Nous avons amélioré les postes de travail et beaucoup travaillé sur la réduction des déchets. Nos clients sont convaincus par la démarche. Les donneurs d'ordre, dans les cosmétiques, ont réorienté leur discours marketing et parlent désormais de produits biosourcés, écoresponsables, recyclables. Nous sommes au début de la chaîne et l'offre en matières chimiques est en pleine évolution. »

M.C.

15 salariés
et 80.000 abeilles ouvrières
qui ont produit 45 kg
de miel en 2019

3,5 millions d'euros
de chiffre d'affaires en
France en 2019

10% minimum
de matières premières
biosourcées dans les produits
affichant son logo

23% de réduction
des consommations électriques
par kilo de vernis fabriqué
dans ses ateliers en 3 ans

2016
lancement de la démarche RSE

2018
signature de la charte
Responsible Care

2019
nominée au « Luxe pack
in green » et obtention
du certificat « bonnes
pratiques RSE » de la région
Bourgogne-Franche-Comté



Christine-Noëlle Baudin
& Vanessa Baudin

Dirigeantes

SBCI

Baume-les-Dames (25)

1958

Pierre Baudin crée SBCI¹

1990

Christine-Noëlle Baudin prend la direction de l'entreprise

2004

Labellisation Imprim'Vert. SBCI fut le premier cartonnier à obtenir ce label en France

2015

Vanessa Baudin arrive dans l'entreprise

23 trophées de cartonnage

3 oscars de l'emballage



Le carton qui emballe les start-ups

Dans l'entreprise de Baume-les-Dames, le carton se transforme en objet de design pour emballer fleurs, chocolats, biscuits made in France, caviar ou cosmétiques. Les équipes de création sont en lien direct avec les clients, et ceux du luxe et des start-up montent en puissance. Une créativité et un métier, des études au façonnage, qui poussent à la RSE. Paroles de dirigeantes.

“ Les start-ups nous poussent à être aussi agiles qu’elles. ”

Vanessa : « L'éco-conception et la fabrication dans le respect de l'environnement sont dans tous les cahiers des charges et avant tout dans ceux du luxe. C'est le cas d'une grande maison du chocolat de Paris qui nous a confié la réalisation de son calendrier de l'Avent ou de Bergamotte, la start-up spécialisée dans la livraison de bouquets de fleurs qui nous a associés à ses collaborations avec Princesse Tam-Tam, Pierre Hermé, Fresh ou Sézane. Cette génération de clients nous fait bouger. Nous sommes d'une part confortés par nos donneurs d'ordres historiques, les industriels, et stimulés d'autre part par la dynamique des start-up qui nous poussent à être aussi agiles qu'elles. »

“ Nous sommes dans une vraie culture du partage. ”

Christine-Noëlle : « Jamais sans les Hommes, c'est notre slogan depuis de nombreuses années. La porosité de plus en plus grande entre citoyens et collaborateurs modifie le fonctionnement de nos entreprises et les start-ups, séduites par notre créativité, sont l'un de nos principaux moteurs. Nous sommes maintenant dans une vraie culture du partage avec beaucoup de relations croisées et de moins en moins de relations hiérarchisées. Nous travaillons de plus en plus en réseau avec nos clients et, en interne notre vision partagée des objectifs et des moyens procède d'une organisation plus vertueuse qui développe l'information et le partage des connaissances. En 2019, par exemple, nous avons dû réaliser un gros investissement machine, un conducteur de ligne et un technicien de production nous ont accompagnées dans différents pays pour les démonstrations afin d'être associés au choix. Nous venons par ailleurs de recruter une jeune ingénieure process et amélioration continue qui est au cœur de notre démarche RSE. »

M.C.

¹ Société Baumoise de Cartonnage et d'Impression

Et Zuber Rieder créa des collections de papier premium

À Boussières-Papeterie la bien nommée, posée depuis 1881 sur les bords du Doubs dont elle utilisait autrefois la force motrice pour produire un papier issu du foin ou des roseaux environnants, **la papeterie Zuber Rieder est aujourd'hui positionnée sur des marchés de niche** : des papiers de belle facture, à l'empreinte environnementale la plus irréprochable possible, plébiscités par les marques de luxe et les grandes maisons de vin pour leur communication, leur packaging, leur étiquetage, leurs « touches à sentir ». **Des papiers innovants** aussi, comme la gamme d'étiquettes Permafrost résistant à l'immersion dans un seau à glace - un brevet mondial. L'usine a employé jusqu'à 400 personnes au début du 20^e siècle et est aujourd'hui remontée à 117 salariés. Des techniciens au savoir-faire précieux, qui mixent les fibres et connaissent comme personne leur machine à papier, qui travaillent d'arrache-pied pour **fabriquer, parfois sur-mesure**, feuilles et bobines d'un produit de grande qualité destiné à être texturé, embossé, doré à chaud ou simplement imprimé ou plié. **Un positionnement premium** qui exige le respect de la planète et de ses habitants, assure son directeur général.

« En tant que PME, des liens se sont tissés avec nos clients et fournisseurs et nous faisons nous aussi de la RSE sans le savoir.

Pour notre collection Bagasse par exemple, un papier sans arbre issu de sous-produits de plantes annuelles comme la canne à sucre, je suis personnellement allé auditer des sites de production afin de vérifier qu'ils ne faisaient pas travailler des enfants, qu'ils respectaient des conditions de sécurité et ne polluaient pas les cours d'eau. Parallèlement à ce sourcing lointain, en raison de la matière première, nous privilégions les acteurs locaux.

Nos clients directs sont les imprimeurs ou transformateurs mais nos produits sont destinés à des acteurs du luxe et on ne peut pas tricher. Nous proposons aussi une production recyclée à 100%, une matière première écolabellisée FSC¹ et nous utilisons désormais des colorations naturelles à la poudre d'ardoise, à la terre d'ocre ou à la tourbe dans une collection qui démarre et plaît déjà beaucoup. En fait, nous nous adaptons à la demande des marques, certaines exigeant le label FSC, d'autres une certification particulière.

Nos papiers se nomment White spirit, Térébenthine, Asphalte ou encore Cocaïne, pour notre papier blanc 100% coton, le plus luxueux qu'on puisse imaginer, qui offre des possibilités d'embossage profond ou de dorures. Ces noms, c'est la patte Zuber Rieder, un peu transgressive, mais ils font que l'on se souvient de nous.»

M.C.



Alain Martz
Directeur Général
Zuber Rieder
Boussières (25)

“Cocaïne, le papier le plus luxueux qu'on puisse imaginer.”



¹ Forest Stewardship Council



72

3 questions à...

Yannick Robichon
Gérant de Décolletage de la Garenne

74

Parcours

Édouard Dumas
Dirigeant de la Compagnie Dumas

76

Grand angle

Jean-Yves Chauvy
Directeur Général du Groupe SIS

80

Regards croisés

Peugeot Saveurs SNC
Vincent Laudijois
Directeur Industriel
Dominique Garréta
Directrice Marketing et développement groupe

82

Rencontre

Corinne Jourdain-Gros
Dirigeante de la Manufacture de Digoïn

84

Interview

Jordi Savall
Musicien et Chef d'Orchestre
Directeur artistique du Festival Musique et Histoire

Solidarité

subst. fém.

Responsabilité mutuelle qui s'établit entre les membres d'un groupe social.

Synonymes en Bourgogne-Franche-Comté

Art de l'alliance, culture de la coopération

Ensemble, bienveillance, équilibre, convivialité

Consolider les fraternités humaines et territoriales...

“ Que le vent qui gémit, le
roseau qui soupire,
Que les parfums légers de
ton air embaumé,
Que tout ce qu’on entend,
l’on voit ou l’on respire,
Tout dise : Ils ont aimé ”

Lamartine, Le lac ¹

Un environnement propice



Hôtel Dieu - Beaune (21)

« Le progrès n'est que l'accomplissement des utopies »
affirmait Oscar Wilde.

S'affranchissant des anachronismes et des 1 417 km qui nous
séparent de Dublin, la formule aurait pu figurer au fronton
du pavillon du Directeur de la **Saline Royale
d'Arc-et-Senans**.

L'édifice est un témoin vivace d'une cité idéale, utopie
industrielle et sociale née de l'imagination fertile de Claude-
Nicolas Ledoux, Commissaire aux Salines de Lorraine et de
Franche-Comté, devenu architecte de Louis XV.
Lieu de production de sel, la Saline Royale est aussi conçue
comme un lieu de vie communautaire pour les ouvriers et
leurs familles. Elle est inscrite au patrimoine mondial Unesco
avec les Salines de Salins-les-Bains selon une logique
industrielle et de production qui relie naturellement les sites
entre eux.

Il n'est encore qu'un bambin quand la Saline entre en
production, mais le Bisontin Charles Fourier s'impose
comme une figure du socialisme critico-utopiste. Figure
saluée par Marx et Engels, il développe des recherches sur
les phalanstères comme représentation d'un ordre social
idéal, « l'Harmonie ». Le modèle architectural et social
du phalanstère a vécu, mais de ses théories sociétares
demeurent une conscience féministe, la première en France,
en faveur de l'émancipation de la femme, avec la création
de crèches.

De quoi inspirer Victor Considérant, né à Salins-les-Bains
en 1808. Philosophe, économiste polytechnicien, il est le
fondateur de la démocratie pacifique, inventeur en 1846
de la représentation proportionnelle dans les scrutins. Il
s'oppose à Louis-Napoléon Bonaparte, s'exile en Belgique
puis aux Texas où il crée un phalanstère. **Les convictions
n'ont pas besoin de passeport !**

Disciple de Fourier lui aussi, le Bisontin Pierre-Joseph
Proudhon est polémiste, journaliste, économiste, philosophe
politique, sociologue, partisan du mutualisme et du
fédéralisme.

A.C.

¹ Hommage à Alphonse Lamartine (1790 - 1869) né à Mâcon (71)

Marie-Guite Dufay

Présidente
Région Bourgogne-Franche-Comté

« **Les liens entre les grandes maisons du luxe et les territoires sont intimes.** S'engager en RSE, c'est imaginer un modèle stratégique qui englobe et sert tous les enjeux de l'entreprise et du territoire.

Nous avons en commun cet esprit libre, créatif, coopératif et parfois utopiste, héritage de l'influence de Proudhon, des écrits de Victor Hugo, de la cité idéale d'Arc-et-Senans...

Le Conseil régional s'est donné l'objectif de déployer une politique régionale de responsabilité sociétale des entreprises ambitieuse.
Depuis près de 2 ans, nous avons lancé un réseau actif composé d'une vingtaine d'experts qui accompagnent les entreprises dans leur stratégie RSE.

Le Conseil régional et les collectivités territoriales travaillent ensemble pour aider les entreprises à s'implanter notamment dans des territoires ruraux.
L'expérimentation du covoiturage domicile-travail au tarif unique de 1,5€, est organisée et rémunérée par la Région et permet de limiter les déplacements, d'offrir un gain en termes de pouvoir d'achat pour les utilisateurs et un véritable accès au travail. »



Journées de l'Économie autrement, Dijon (21).
2019, 700 entreprises ont été sensibilisées et 300 ont été accompagnées au titre de la politique régionale RSE.

3 questions à...

Yannick Robichon
Gérant
Décolletage de la Garenne
Ornans (25)



40 salariés
en 2020

3,2 millions d'euros
de chiffre d'affaires, dont 40% pour le luxe
(horlogerie suisse à 90%)

1948
création de l'entreprise

2009
arrivée de Yannick Robichon

2016
prise de conscience écologique et sociétale

2019
suppression des poubelles de déchets ultimes,
tout doit être recyclé. Arrêt de l'utilisation
des produits de nettoyage chimiques

Il roule en Zoé, porte des jeans 1083, a choisi une banque mutualiste régionale pour l'entreprise et, chez lui, s'est pris au jeu du « zéro déchets ». Yannick Robichon, qui dirige la PME microtechnique posée à flanc de coteau d'Ornans, la très jolie petite ville du peintre Gustave Courbet, est devenu un patron tout ce qu'il y a plus écolo et s'en amuse. « *C'est le moment de l'apprentissage* », dit-il. Ce qui n'empêche pas cet ingénieur Arts et Métiers de produire des pièces ultra techniques pour les marchés du médical et du luxe. Des pièces d'horlogerie, de bijouterie, et de plus en plus de pièces complexes à forte valeur ajoutée pour pouvoir continuer à produire localement.

L'ancrage local, pourquoi est-ce si important pour vous ?

Mes clients sont accessibles en Zoé, pourquoi faire le tour de la planète pour des pièces mécaniques que l'on trouve à proximité ? Mon idée est de produire localement pour vendre localement. L'ancrage local c'est aussi accueillir des collégiens, des lycéens, des apprentis, des stagiaires. Et c'est encore choisir de rester à Ornans pour nos prochains locaux. On m'a proposé des bâtiments à 15 kilomètres d'ici mais je ne veux pas imposer aux salariés de se déplacer, de plus en plus d'entre eux viennent à pied ou en vélo, lorsqu'il fait beau. Sans compter l'empreinte carbone.



“Pourquoi faire le tour de la planète ?”

Vous cultivez également l’aspect sociétal de la RSE, de quelle façon ?

Là aussi cela peut être dans l'accueil de stagiaires ou de personnes en reconversion qui nous demandent peut-être plus de temps mais qui nous amènent un regard nouveau et extrêmement riche. Et nous redistribuons 10% des bénéfices aux salariés, les 90% restants allant aux investissements dans l'entreprise.

Comment envisagez-vous l’avenir de l’entreprise ?

Mon optique, c'est de transmettre dans 20 ans à un indépendant ou un groupe d'entreprises indépendant qui auront les mêmes préoccupations que moi : faire vivre le Made in France, produire et vendre localement, avoir un impact environnemental neutre. Ce qui n'empêche pas de s'éclater au niveau microtechniques.

M.C.



Parcours

Bien plus qu'une promesse

Édouard Dumas

Dirigeant

La Compagnie Dumas

Tonnerre (89)

Dumas Paris®, la seule marque de Haute Literie reconnue dans le monde entier, s'engage à offrir à ses clients, chaque nuit de leur vie et partout en voyage, un sommeil d'exception.

En septembre 2020, La Compagnie Dumas fêtera ses 110 ans à Tonnerre. Dans les années 1880, Auvergnat d'origine, le fondateur est monté à Paris pour livrer du charbon, faire de la restauration et de la récupération. Édouard Dumas, qui représente la 5^e génération, ne renie rien de ses origines, bien au contraire. C'est sur ces origines et l'histoire de l'entreprise, écrite au fil des spécialisations, qu'il fonde une nouvelle stratégie au début des années 2010. Cette stratégie d'une modernité exemplaire, avant-gardiste, il la construit brique par brique en s'assurant de mettre en œuvre un projet d'entreprise résolument contemporain.

Quelles sont les influences de vos origines sur la Compagnie Dumas ?

*J'ai toujours une petite flamme qui bat pour mes origines. Nous allons installer dans la montée de l'escalier une fresque chronologique. **Pour moi, c'est important de savoir d'où on vient, de savoir où on va.** Nous sommes dans un process d'amélioration continue et si tout le monde veut être embarqué dans le projet, il faut que tous sachent qu'il faut être très précis sur ce qui se passe aujourd'hui, pour que les gens se rendent compte que ça continue d'avancer et que le progrès est en marche. L'histoire n'est pas pesante, si elle s'inscrit dans une continuité logique. Nous donnons du sens à notre action.*



La Compagnie Dumas est une centenaire, comment s'adapte-t-elle à ce qu'on appelle aujourd'hui l'industrie 4.0 ?

*L'entreprise s'est construite par voie de concentrations successives sur nos métiers. **On s'est progressivement focalisé sur notre activité de confectionneur.** Ce qui explique qu'**aujourd'hui nous sommes très performants dans notre fabrication.** Mon père avant moi avait déjà commencé à industrialiser fortement nos process. Quand je suis arrivé en 2012, ma première décision a été d'investir dans de nouvelles compétences. J'ai recruté un cadre qui était entre la production et l'informatisation. Aujourd'hui, il occupe une position centrale sur tous les sujets. La transmission avait été décidée et préparée : c'est l'acte d'un grand homme que de savoir se retirer au bon moment. C'est une tradition familiale qui réussit. Il y avait tout à écrire avec des bases solides et des moyens, j'ai fait le choix d'investissements liés à la compétitivité. Ensuite, j'ai réintégré l'ensemble des productions pour conserver les savoirs, les savoir-faire, garder l'expertise et maîtriser l'intégralité des produits. Plus récemment - tout sera installé le 1^{er} septembre prochain - les investissements vont nous faire réaliser des sauts technologiques qui vont nous permettre de multiplier les capacités de production, d'améliorer les conditions de travail aussi. **C'est un remaniement de l'ensemble de la fabrication pour fonder la croissance pour les années à venir.***



Vous avez déterminé aussi une nouvelle stratégie pour la Compagnie, pourquoi ?

Je pense qu'il n'est pas permis pour une entreprise qui affiche 110 ans d'histoire de ne pas être un expert dans son métier. **Spécialiste du sommeil, c'est l'objectif.** Déjà en 2004, on a développé pour Sofitel le concept MyBed™ qui comprend un surmatelas, une couette et un menu pour les oreillers. Pour notre marque Petit Meunier nous avons développé une gamme de produits qui correspond à chaque dormeur. Nous avons travaillé avec l'Institut du Sommeil et de la Vigilance pour élaborer des typologies de dormeurs basées sur des tests avec un panel de consommateurs. Et nous allons jusqu'au bout de la chaîne. **Sur toutes les marques, nous développons un marketing opérationnel qui déclenche des activités industrielles de recyclage et de gestion des produits en fin de vie.** Nous travaillons sur un projet lié à l'économie de la fonctionnalité. Au même titre où je veux être un expert du sommeil qui apporte un conseil aux dormeurs qui sont mes clients, je veux être un expert dans la connaissance parfaite et maîtrisée du produit. Nous avons donc, établi les caractéristiques objectives de l'obsolescence des produits. Notre objectif est de suivre les produits, de manière individuelle, sur quatre critères définis par un protocole de crash test et sur la base de témoignages d'opérationnels en chambre. Grâce à une application, nous collecterons des informations qui vont alimenter l'élaboration et l'éco-conception des produits de demain.

La protection de l'environnement est fondamentale pour vous ?

C'est un juste retour des choses, un retour aux sources. Notre matière première est déjà un sous-produit de l'agriculture que nous sélectionnons de manière très pointue. Je visite régulièrement les élevages et toutes les filières d'approvisionnement pour m'assurer que ces matières sont produites dans les meilleures conditions. Depuis 2009, nous compensons notre empreinte carbone en plantant des arbres. Nous avons planté 40 000 arbres au Pérou. Nous réfléchissons avec les Pépinières Naudet à Auxerre pour un programme en France. Dernièrement nous avons développé une marque éco engagée, EDONA, focalisée sur la réduction des emballages plastique et l'emploi d'emballages véritablement réutilisables issus du recyclage de bouteilles de PET par exemple.

Qu'est-ce qui vous pousse à aller si loin dans cette démarche sociétale et environnementale globale ?

Dumas Paris est une marque qui est sur un produit véritablement luxueux. **Pour moi le luxe, c'est la simplicité et la simplicité c'est très dur à atteindre.** Dans le luxe, on se doit d'aller au bout de nos convictions. C'est essentiel. Une marque de luxe qui veut durer dans le temps doit reposer sur quelque chose de consistant. Dans le contexte de prise de conscience globale, demain j'aimerais bien qu'il y ait la 6^e et la 7^e génération dans cette entreprise. L'objectif est de leur laisser un monde pour lequel ils puissent dire que les générations précédentes ont fait le nécessaire.



Grand angle

Amener 1 500 collaborateurs sur le chemin de la réussite

Jean-Yves Chauvy

Directeur Général

Groupe SIS

Avoudrey (25)

3 sites de production en Franche-Comté
situés à Avoudrey (25), Valdahon (25) et Étals (25)
1 site de production à Madagascar
1 site de production en Chine

plus de 1 000 personnes
en Franche-Comté

Tous les jours, Jean-Yves Chauvy croise les milliers de transfrontaliers qui vont travailler en Suisse. Il est l'un des rares Suisses qui traversent la frontière dans l'autre sens. Après avoir passé six années en Chine, il revient chez lui. Supercuir est devenue SIS, il en assure alors le développement commercial auprès de Jean-Pierre Tolo. Depuis 2017, il poursuit l'aventure. En 2011, SIS ouvre l'École de Maroquinerie d'Avoudrey (EMA), en 2013 la première crèche. En 2014 le premier restaurant et une salle de sport. Enfin, depuis 2018, l'entreprise organise la mobilité des salariés.

SIS est souvent citée en exemple en matière de RSE...

Je pense qu'il n'y a pas d'exemplarité en termes de RSE. Il y a des histoires d'entreprises, il y a des volontés des dirigeants et il y a des situations géographiques et économiques qui font qu'on est parfois appelé à en faire un peu plus. Et c'était le cas de SIS.

*SIS est née de 3 entités... dès le départ quand Jean-Pierre Tolo réunit Supercuir, IWD et Softline, après un dépôt de bilan, il mélange différentes populations et différents savoir-faire. Nous avons démarré à 64 personnes en 1998. Aujourd'hui, nous sommes un peu plus de 1 000 personnes, ici entre Avoudrey, Valdahon et Étals. **La politique RSE s'est faite naturellement au fil des années.***

La proximité avec la Suisse s'est transformée en atout ?

C'est la première raison de notre localisation : nous sommes proches de nos clients. C'est à la fois un avantage et un inconvénient que nous essayons de contrer. On le sait la Suisse, c'est une politique différente, il n'y a pas la main d'œuvre pour faire tourner les entreprises alors ils viennent chercher en France. Ainsi, nous avons vu une population, de façon cyclique, partir, revenir et parfois repartir...



Après avoir fait beaucoup d'efforts en politique de rémunération, la stratégie a consisté à trouver d'autres voies puisqu'on ne pourra jamais lutter contre la politique salariale helvétique. Nous avons essayé d'offrir autre chose à un public essentiellement féminin, très local. Et **les trois choses qui sont apparues évidentes pour faciliter le confort, le bien-être, de qualité de vie au travail** : une crèche, un restaurant et une salle de sport. On ne parlait pas alors de QVT¹. Nous pouvons passer pour des gens précurseurs ou innovants. Nous l'avons fait pour répondre à un réel besoin. Et je sais aujourd'hui, que ce confort-là, il est inimaginable de l'enlever. Pour le coup, c'est une vraie qualité de vie pour l'ensemble des collaborateurs.

Pour vous, la qualité de vie au travail fait partie des fondamentaux de SIS ?

Aujourd'hui, la qualité de vie au travail chez SIS, est aussi liée à l'organisation, au management, à la façon de revoir la relation entre les leaders, les managers et les collaborateurs de l'entreprise. **La vraie qualité de vie c'est un collaborateur qui, à la fin de sa journée passée dans l'entreprise, se dit qu'il a passé une bonne journée et qu'il est heureux de revenir le lendemain.** Être heureux

dans son travail, c'est là que nous devons trouver les solutions. Ces deux mots semblent ne pas aller ensemble mais pourtant cela devrait être le cas. En périphérie, il peut y avoir, une crèche, un restaurant, une salle de sport, une association culturelle... tout ce que vous voulez... **mais le cœur de tout c'est le travail.**

Attirer, recruter, intégrer... comment faites-vous ?

Recruter n'est pas un problème, c'est un défi. Un défi quotidien pour trouver les bonnes personnes, les former à travers l'école en interne, et une fois formées les accompagner en production et leur apporter la satisfaction pour qu'elles s'attachent à l'entreprise et pour qu'elles y restent.

Depuis 2011, l'école a accueilli 73 sessions de formation de 10 à 12 personnes. 70% sont encore là. Aujourd'hui, la moyenne d'âge est de 35 ans. **Pour réussir à former une équipe heureuse, il n'y a pas de manuel.** Nous tentons des choses pour que les collaborateurs travaillent dans un confort intellectuel, social, mental, physique... Nous avons eu des expériences heureuses, d'autres malheureuses. **Nous apprenons ensemble.**

¹ Qualité de Vie au Travail



Vous poursuivez avec une démarche davantage sociale...

*Nous organisons la mobilité. Non pour des questions environnementales, bien que cela y contribue, mais pour permettre l'accès au travail de personnes qui n'ont pas le permis de conduire ou sont en situation de handicap. Nous avons une ligne de bus, qui dessert tous nos sites depuis Baume-les-Dames et un projet d'application de covoiturage. Cette mobilité est essentielle. Nous travaillons également avec les collectivités territoriales sur les problématiques de logement. **Nos activités génèrent un cercle vertueux.** L'objectif est de créer un microcosme économique et social fonctionnel autour de nos manufactures.*

Vous revendiquez cet ancrage territorial ?

Nos clients vivent des succès à travers le monde avec les produits que nous fabriquons pour eux. De l'Australie au Groenland, la maroquinerie est française, c'est cela que l'on doit défendre. Comme les Suisses ont réussi à faire en sorte qu'une montre est suisse. C'est pour cela que nous sommes ancrés ici, fortement dans le sol, parce qu'ici nous fabriquons de la maroquinerie française.



Votre rôle dans l'entreprise ?

*C'est amener les 1 500 collaborateurs sur le chemin de la réussite. La réussite a un goût sucré. J'essaie d'apporter une vision partagée de la réussite. **La réussite doit se partager au quotidien.** Quand votre patron vous dit à la fin de la journée « ça c'était bien », ça ne coûte rien. La technologie nous permet de le faire. À la fin de la journée, je peux partager une satisfaction en un clic. Le mieux est aussi d'aller dans les ateliers. Mais le « Good Job » ne suffit pas, il faut savoir partager les réussites économiques. Nous avons mis en place un accord d'intéressement. **La réussite ne peut être que collective.***

Comment envisagez-vous l'avenir de SIS ?

*Aujourd'hui la relation que nous avons avec nos clients est une vraie relation de partenariat. Les liens tissés au fil des années sont forts. Le seul risque serait que l'on ne vende plus de sacs, alors nous serions les premiers impactés. C'est pour cela qu'il faut **proposer des technologies, des savoir-faire nouveaux.** Il faut aussi que nous explorions d'autres domaines pour continuer à découvrir et à apprendre. **Nous allons aussi vers d'autres matériaux** : des tissus, des matériaux synthétiques, des matériaux végétaux ou*



“ Je suis Suisse dans l’âme, Suisse de naissance... Ce sont deux pays différents séparés par le Doubs et un versant de montagne. J’ai eu du mal à quitter mes sapins helvétiques. Ils sont différents, ils n’ont pas le même vert. Ma vie privée est de l’autre côté de la frontière. Ici, je suis Jean-Yves Chauvy, responsable de SIS. ”

renouvelables issus de la récupération de plastiques dans les océans, des végétaux que l'on peut trouver dans nos campagnes ou des végétaux plus exotiques comme les feuilles de bananiers. Il y a mille choses à explorer. Le Brutus lab est notre laboratoire de recherche et développement qui va aller explorer les différentes technologies, les différentes matières et qui les propose à nos clients.

Le moyen de pérenniser ça, c'est aussi d'envisager des modes de fonctionnement et de gouvernance différents. L'innovation est là aussi. C'est souvent une affaire d'hommes qui donne naissance à de belles success stories.

Quelles influences vous ont marqué ?

Beaucoup de chose m'ont influencé. **Jean-Pierre Tolo m'a inspiré.** J'ai travaillé plus de 20 ans à ses côtés. Forcément sa relation aux autres, sa vision stratégique... c'est quelqu'un qui sait prendre des risques, quelqu'un qui réfléchit et pense avec un coup d'avance...

Il y a beaucoup de gens qui m'ont influencé avant, pendant mes études et qui aujourd'hui m'inspirent encore. J'étais trompettiste ! Un Chef d'orchestre, un musicien, c'est comme un chef d'entreprise. Il faut beaucoup de rigueur,

beaucoup de travail, beaucoup d'investissement, beaucoup d'abnégation de soi-même sur des tas de sujets et en même temps il faut garder son caractère pour interpréter une partition à sa façon, comme lui l'entend, même si elle a été écrite par quelqu'un d'autre. Il y a beaucoup de similitude entre les deux vies que j'ai : celle de musicien et celle aujourd'hui de responsable de cette entreprise.

Votre définition du luxe ?

Pour moi c'est le savoir-faire. Le luxe est lié à un savoir-faire, au talent de quelqu'un qui sait faire quelque chose. Ce talent se traduit par un bel objet et ce bel objet c'est le luxe. Ce monde du luxe permet de garder en vie ces savoir-faire-là.

Les grandes maisons de luxe françaises aujourd'hui sauvent un patrimoine. Elles **sont les garantes de la pérennité d'un savoir-faire extraordinaire dans les régions où des artisans l'exercent. C'est ça le luxe.**



Regards croisés

Des moulins et des hommes

Peugeot Saveurs SNC

Quingey (25)

La responsabilité sociétale chez Peugeot Saveurs SNC ? Directeur industriel et Directrice marketing et développement groupe sont intarissables sur le sujet.

“ Nous avons la chance d’avoir un produit qui se transmet. ”

Le service après-vente voit régulièrement arriver de vieux moulins. « *Nous en avons reçu un, récemment, datant de 1910, ce qui était émouvant* », confie Dominique Garréta, Directrice Marketing et Développement de Peugeot Saveurs SNC. L’entreprise de Quingey, très implantée sur son territoire, où elle emploie 135 de ses 160 salariés, conçoit et fabrique, dans ses ateliers, des moulins à poivre, à sel, à épices, et continue à élargir sa gamme à des instruments permettant de développer des saveurs. Peugeot Saveurs SNC a la chance d’avoir un produit, le moulin, dont le mécanisme est garanti sans limitation de durée. Un produit qui se transmet. Alors en tant qu’industriels, à travers l’attention portée aux produits et aux hommes, la question de la responsabilité sociétale s’est vite imposée. Peugeot Saveurs SNC en faisait déjà, sans le savoir.

1840
premier moulin à café Peugeot,
le modèle R, en bois et tôle

1874
premier moulin à
poivre de table

160 collaborateurs
dont 135 à Quingey
dans le Doubs (25)

600 références
des moulins à épices mais aussi
des verres, des carafes, de la
coutellerie de Thiers, des plats
en céramique de Bretagne

**2,7 millions de
composants de bois**
tournés chaque
année sur le site

1932
premier moulin à poivre
en bois laqué

1987
premier moulin à poivre Paris,
en bois naturel ou laqué

75% de la production
est exportée dans 80 pays,
la France reste son premier
client devant l’Allemagne,
marché très réceptif à la
démarche environnementale
de l’entreprise

**95% du hêtre utilisé
pour les moulins**
provient d’un rayon de
100 km et est issu de
forêts certifiées PEFC



“ Tout le monde est impliqué, à chaque étape. ”

Directeur industriel de Peugeot Saveurs SNC, Vincent Laudijois porte une attention aux savoir-faire, aux outils et aux hommes.

« Depuis 2019, nous renforçons notre démarche de réinternalisation en rapatriant des activités auparavant sous-traitées et en augmentant le nombre de métiers dans nos ateliers, comme le décolletage des pièces du mécanisme de nos moulins, par exemple. **Nous appartenons à un groupe qui a 210 ans d'expérience et d'histoire, avec des savoir-faire à transmettre.** Dans nos ateliers, nous faisons évoluer les machines pour améliorer la sécurité des opérateurs, nous avons travaillé sur l'ergonomie des postes, remplacé 80% des peintures solvantées par des peintures à l'eau. **Et sur le plan environnemental,** nous avons investi dans une centrifugeuse de récupération des huiles qui les filtre et les régénère. Avant, nous en consommions 300 litres par mois ; nous sommes passés à 400 litres par an. Tout le monde est impliqué, à chaque étape, avec des "rituels de management" quotidiens où les opérateurs ont la parole. Nous avons aussi un projet d'investissement dans le recyclage des copeaux et sciures de bois et explorons différentes pistes, comme celle des granulés bois. »

Vincent Laudijois
Directeur Industriel



“ L'histoire de Paris Nature, notre moulin vertueux. ”

« Peugeot a inventé tellement de choses... **Quand on rentre chez Peugeot, on doit déjà être des inventeurs** », s'enthousiasme Dominique Garréta, qui pilote le marketing et développement de l'entreprise de Quingey. « L'innovation est vraiment chevillée à la mémoire de cette entreprise. Ici nous avons tous les métiers au même endroit, de la conception à la réalisation : le dessin, le design, les études techniques, le marketing qui flaire les tendances... Cette intégration favorise un sentiment de fierté des collaborateurs, c'est un premier élément de motivation et d'engagement. Peugeot a été la première marque à sortir un moulin à graines de lin, un produit breveté. La RSE, c'est aussi prendre soin de soi et manger sain. Et puis il y a l'histoire du Paris Nature¹, notre moulin de hêtre vertueux, qui valorise les rebuts, les pièces qui, au tournage, révèlent des fentes, des taches, des nœuds du bois. Nous avons voulu accentuer l'effet matière en sablant ces moulins avec des coquilles de noix et nous avons poussé la cohérence jusqu'au bout : les essais de sablage ont été réalisés dans un Esat, une huile végétale a été choisie pour les protéger et nous les avons remplis d'un poivre provenant d'une ferme du Cambodge, bio et fair trade, elle-même engagée dans la RSE. »

M.C.

Dominique Garréta
Directrice Marketing & développement groupe

¹ Commercialisation en avril 2020

Rencontre



Un lieu de vie atypique

Corinne Jourdain-Gros

Dirigeante

Manufacture de Digoïn

Digoïn (71)

À Digoïn, les berges du canal du centre ont été aménagées en voie verte qui serpente sereinement animée par les bateaux de plaisance. Une étape plaisante sur l'Eurovéloroute 6. Impossible de rater la haute cheminée en briques de la Manufacture de Digoïn, fondée ici en 1875. La Manufacture a longtemps participé au rayonnement de ce petit coin de Saône-et-Loire qui a vu se développer une quarantaine de manufactures liées à la présence d'une matière première : le grès et l'argile. Vinaigriers, fontaines, percolateurs, pots, terrines, pichets... l'entreprise a été créée sur une pâte de grès, plutôt destinée à des utilisateurs professionnels, charcutiers, fromagers, fabricants de moutarde, cornichons... transformation de produits agroalimentaires bourguignons.

En 2014, Corinne Jourdain-Gros a eu un réel coup de cœur pour ce lieu au passé mouvementé et pour ses productions. Accompagnée par des actionnaires enthousiastes pour son projet, elle redémarre l'activité. Elle mobilise toute sa créativité pour mettre sur le marché une collection rajeunie, contemporaine, colorée. Cette pâte de grès la passionne. La matière première possède de nombreuses vertus extrêmement utilisées fin 19^e pour sa résistance, pour la conservation. Le basculement du grès au verre puis au plastique à l'origine de bien des déboires pourrait maintenant s'inverser et créer de belles opportunités. Depuis, l'effectif a doublé et les produits sont exportés sur les cinq continents. Au-delà de la création, la fabrication et la commercialisation, la dirigeante a d'autres projets en tête. Ce haut lieu de la céramique pourrait devenir un véritable lieu de vie et de partage.



« Le tourisme industriel fait partie des activités annexes qu'on a mis en place dès la reprise. Nous ouvrons les ateliers au public, nous avons souvent des visites. Nous avons participé au Festival de Musique en Brionnais, qui associe musique et patrimoine. Je suis persuadée que la manufacture est un lieu que l'on peut faire vivre. J'ai aussi dans mes projets d'y créer un pôle de R&D autour du grès parce qu'il y a plein de champs d'application, au-delà de culinaire et horticole. Ce pôle pourrait accueillir des architectes, des designers... de la formation également. Nous avons organisé un workshop avec l'école des arts décoratifs de Paris, un second est en cours avec la Haute École d'art de Genève. Des savoir-faire complémentaires sont présents dans la région. L'idée est de faire renaître les activités de la Vallée de la Céramique en Bourgogne-Franche-Comté. Cela irait dans le sens de la création du concept des manufactures de France. Comment recréer, ici, ce concept inventé, développé au 18^e et comment se projeter dans le 21^e pour en faire une manufacture avec toutes ces dimensions intégrées dans notre mode de vie actuelle ? »

Au bord du canal du Centre, la manufacture s'est ancrée pour retrouver des racines dissoutes par la mondialisation.





La Saline Royale d'Arc-et-Senans est l'œuvre de Claude Nicolas Ledoux. Sa construction qui débuta en 1775 sous le règne de Louis XVI, est la première grande réalisation d'architecture industrielle qui reflète l'idéal de progrès du siècle des Lumières. C'est le premier ensemble architectural, de cette importance et de cette qualité, réservé au travail des hommes. Pour la première fois, une usine était construite avec le même soin et souci de qualité architecturale qu'un palais. Elle est le témoin de la naissance de la société industrielle et la parfaite illustration de tout un courant philosophique qui a parcouru l'Europe. Classée Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1982, Elle constitue aujourd'hui un héritage vivant, consacré à la réflexion sur la Cité, et accueille colloques, séminaires, expositions, artistes.¹

¹ La liste du Patrimoine mondiale : De la Grande saline de Salins-les-Bains à la saline royale d'Arc-et-Senans

Interview

Jordi Savall

Musicien et Chef d'Orchestre
Directeur artistique du Festival Musique et Histoire

13 octobre 2019,
L'interview se déroule à l'issue de la représentation à la Commanderie de Dole. Pour célébrer le 250^e anniversaire de Beethoven, le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall vient d'interpréter les symphonies n°3 et n°5. Le Chef d'orchestre a tenu à inviter les enfants de la maîtrise de Dole, sélectionnés quelques mois auparavant, pour intégrer le chœur. Le plaisir des retrouvailles est là.

Depuis 2016, Jordi Savall est associé à la Saline royale d'Arc-et-Senans. La rencontre entre ce lieu d'utopie et le Chef d'orchestre est d'abord une histoire d'hommes.

« La rencontre avec la Saline s'est faite grâce à Hubert Tassy¹ que je connais depuis de nombreuses années. Il m'a contacté et nous avons parlé de projets. Je cherchais, alors, pour mon orchestre, pour mon chœur, un lieu de travail. Je souhaitais aussi apporter à une région, pas seulement Paris. Et c'est comme cela que **nous avons développé cette présence musicale qui s'est amplifiée au fil du temps.** Avec l'orchestre et le chœur nous avons travaillé sur beaucoup de projets intéressants à la Saline. Nous les avons porté à Beaune, Dole, Besançon, Dijon. J'essaie de faire de beaux projets et aussi d'engager des jeunes musiciens pour les faire travailler avec des chanteurs et **faire quelque chose qui laisse des traces.** »

Ces traces, Jordi Savall les a laissées, indélébiles, dans le cœur des enfants de la maîtrise de Dole. Vingt élèves de la maîtrise ont travaillé et répété avec le Maître pour ensuite interpréter « La Passion selon Saint-Mathieu » de Jean-Sébastien Bach avec le Concert des Nations et le chœur dirigés par le Chef d'orchestre, à la Philharmonie de Paris ou encore à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

« **J'ai toujours aimé transmettre l'expérience,** expliquer les choses. C'est important d'expliquer ce qu'on pense, d'expliquer la musique. Je fais des actions avec les écoles, j'essaie de les faire assister aux répétitions générales. On apprend beaucoup à travailler avec les enfants. On apprend la sincérité, on apprend la spontanéité, on apprend le bonheur de découvrir des choses. C'est très important dans la vie de rester enfant. »

¹ Directeur de la Saline Royale d'Arc-et-Senans



“ Je suis souvent venu dans votre région. Il y a ici une gastronomie merveilleuse, des vins merveilleux, une nature formidable qui conserve son caractère authentique que j'aime beaucoup. ”



Influences - déjà parus...



n°1 - juin 2017
Luxe de l'objet



n°2 - juin 2018
Luxe



n°3 - février 2019
Rencontres



n°4 - mars 2020
Témoignages



n°5
À découvrir prochainement

Numéro spécial...



Spécial Besançon février 2020

en partenariat avec Grand Besançon Métropole

POURQUOI UN NUMÉRO SPÉCIAL ?

Actionnaire de la SPL, le Grand Besançon Métropole a fait appel à l'AER BFC pour participer au Sommet du luxe 2020 aux côtés de la Région. Sur les thématiques du luxe et de la disruption créatrice...

Besançon, capitale française de l'horlogerie, combine harmonieusement technologies de pointe et cadre naturel exceptionnel, audace et innovation, courage et ambition... Les crises qu'elle a traversées, lui ont conféré la capacité de s'inscrire dans le futur. Résolument ouverte, tournée vers l'avenir, Besançon est un creuset pour les technologies de pointe à l'heure du Luxe.

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

UNE RÉGION OÙ LE FUTUR S'INVENTE...

car le tissu industriel est agile et créatif, entreprenant et audacieux. Des territoires labellisés "Territoire d'Innovation de Grande Ambition" pour relever les défis de l'alimentation ou des objets connectés; "Territoire Hydrogène" pour faire émerger de nouvelles technologies de production d'énergie; ou encore ayant rejoint la dynamique French-Tech, poussés par de nombreuses strat-ups talentueuses.

Dans un paysage bucolique, au milieu d'une campagne arborée, un orfèvre de l'outil diamant développe son savoir-faire rare et précieux. Il en est ainsi pour de nombreuses entreprises.

La Bourgogne-Franche-Comté est un environnement naturel préservé propice à la réussite !

Photo territoire : Marais de Saône [25]

Photo savoir-faire : Diamatec, Oiselay-et-Grachaux [70]

Implantée au beau milieu de la campagne à Oiselay et Grachaux, Diamatec conçoit et fabrique des outils diamant pour le travail des métaux durs, des composites ou encore l'usinage du verre et du cristal. Elle est la seule entreprise en France qui travaille avec des tolérances proches de cinq microns. Elle se développe là où ses concurrents ne vont pas !

L'AGENCE ÉCONOMIQUE RÉGIONALE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- > **ACCOMPAGNER** le maintien et le développement de l'activité économique et de l'emploi sur le territoire
- > **SOUTENIR ET DÉVELOPPER** l'innovation et l'éco-innovation
- > **APPUYER** les stratégies de développement économique du territoire
- > **PROMOUVOIR** l'attractivité économique du territoire

À chaque étape du développement d'une entreprise : un interlocuteur unique assure un accompagnement professionnel et un suivi personnalisé en toute confidentialité.

SERVICES AUX ENTREPRISES

- > Ingénierie de projet d'entreprise
- > Ingénierie de projet innovant
- > Ingénierie technique, financière, juridique, RH
- > Recherche de foncier et d'immobilier d'entreprises
- > Mise en relation et recherche de partenaires



> VOTRE CONTACT À L'AER
Anne FALGA
afalga@aer-bfc.com
T. +33 (0)3 81 81 82 83



UNE RÉGION
OÙ LE FUTUR
S'INVENTE !

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE